



La ballade de Lara et Gemma

Par Velvetglove.
Adaptation Française : Perverpeper

www.perverpeper.com

Synopsis : Un produit dérivé de "Après le fléau", en deux parties.

Première partie : L'histoire jusqu'à nos jours.

Note de l'auteur :

Une ballade se définit comme un simple poème ou chant, racontant une histoire amoureuse ou sentimentale.

Ce conte étrange est une ballade romantique écrite en prose.

Une grande partie des retours que j'ai reçu lors de la publication originale des chapitres d' "Après le fléau" concernaient les deux personnages : Lara et Gemma.

Cette première partie est essentiellement une réédition de leurs aventures jusqu'à ce jour.

La deuxième partie est inédite. Elle raconte la fin de leur conte bizarre et ultimement tragique.

Le thème de Lara.

Une ballade est un mot habituellement attribué à la musique. Alors, si vous le voulez bien, imaginez le magnifique thème musical du film "Docteur Jivago", comme étant la musique du "Thème de Lara".

On dit que la musique lancinante de Maurice Jarre évoque l'amour prédestiné que le Docteur Jivago portait à sa superbe et insaisissable Lara.

Essayez, si vous le pouvez, d'entendre ces notes jouées sur la balalaïka en musique de fond pendant que nous voyagerons à travers la vie de notre "propre" Lara et la passion vouée à l'échec qu'elle éprouve envers la douce mais fugace Gemma.

Chapitre 01 : Lara

Le tournant de la vie de Lara se produisit avant qu'elle soit suffisamment âgée pour même s'en souvenir. Il est difficile de savoir si ce qui est arrivé par la suite en est une conséquence ou une excuse.

Lara aurait certainement préféré qu'on pense que c'était la cause de ses désordres psychologiques, mais d'autres auraient catégoriquement déclaré que Lara s'en servait seulement comme d'un moyen facile pour se présenter comme une victime plutôt qu'une perverse.

Quoi qu'il en soit, lorsque les parents de Lara moururent par ce jour glacé de Décembre durant l'hiver Anglais de 1984, peu après son troisième anniversaire, la petite fille enjouée se transforma en une jeune fille introvertie et morose.

Par la suite, à tour de rôle, les différents membres de la famille s'occupèrent de ses deux frères et elle. Je devrais dire "prirent soin" mais il me semble que "s'occuper" décrit plus justement la façon dont ils furent éduqués.

Quelques fois, ils vécurent de bons moments avec leur jeune et excentrique tante, Stella, mais la plupart du temps, ils habitèrent dans la vieille demeure austère de leurs grands parents paternels. Le grand-père de Lara était un homme autoritaire et "vieux jeu" qui était persuadé que les enfants ne devaient que rarement se montrer et *jamaïs* se faire entendre. Il se servait fréquemment de la cane qu'il gardait dans son bureau.

La grand-mère n'était pas cruelle, mais elle buvait une bouteille de Gin par jour, fumait en permanence et jouait au bridge six fois par semaine avec trois autres femme, afin d'oublier la perte irréparable de son fils chéri.

La nourrice s'appelait Mme Ernst. C'était une femme d'une quarantaine d'années et elle avait la charge des trois enfants. Stricte, cruelle et même sadique, elle semblait plus appartenir aux années 1880 que 1980. Elle pratiquait assidument la nourriture bouillie, les fenêtres ouvertes en plein hiver et le coucher de bonne heure. Pour couronner le tout, c'était elle qui gérait la salle de bains, infligeant bains froids, traitements à l'huile de foie de morue et pratiquait l'inspection humiliante de leurs sous-vêtements. Malheur aux enfants si elle constatait qu'ils avaient utilisé plus de quatre morceaux de papier toilette lorsqu'ils utilisaient les WC.

« Un en haut, un en bas, un pour les fesses et un pour faire briller ! »

Telle était la litanie que Mme Ernst égrenait chaque fois qu'elle abordait la question. Heureusement, à 8 ans, les enfants furent envoyés au pensionnat, les garçons dans le même et Lara dans une institution réservée aux filles.

C'est là que Lara grandit. En quelques semaines, elle devint moins introvertie et moins réservée. Elle était brillante, jolie et devint rapidement appréciée de ses camarades. C'est ainsi qu'elle découvrit rapidement que, dans une école pour filles, rien n'était plus attrayant que l'intrigue, l'intimidation et l'avalissement des autres. Elle devint la coqueluche de ses camarades de classe, sympathisant avec la majorité d'entre elles et persécutant celles qu'elle excluait.

Un jour, elle eut une révélation lorsqu'elle rejeta inexplicablement une de ses proches amies, la traitant plus bas que terre, alors qu'elle faisait preuve d'un intérêt inattendu envers une de celles qu'elle méprisait jusqu'à présent.

Sa nouvelle vie scolaire et sociale se poursuivit ainsi, innocemment, jusqu'à ce qu'elle ait onze ans. Mais dans les deux années qui suivirent, un nouvel élément s'ajouta à l'équation :

Le sexe.

À cet âge, Lara ne pouvait se douter de ses penchants lesbiens. En fait, elle allait devenir bisexuelle, avec une préférence pour les filles et une attirance occasionnelle vers les jolis garçons.

Malheureusement, dans une école pour fille, les garçons n'étaient pas suffisamment disponibles pour satisfaire sa libido débordante.

Ce qui n'était pas le cas des filles.

Plus important encore, pour elle, le sexe devint bientôt inextricablement mêlé avec le pouvoir. Peu lui importait si certaines de ses amies ne voulaient pas jouer sous les couvertures la nuit.

Lara, elle le voulait.

Insidieusement, son excitation se décuplait lorsque ses conquêtes se soumettaient plus à ses exigences afin de bénéficier de ses bonnes grâces que par amour véritable de son entrecuise moite et luisant.

Scolairement, ses résultats furent très satisfaisants. Elle excellait en biologie, chimie, physique et en Anglais (sa langue maternelle), si bien qu'elle fut admise en Sciences naturelles à l'université d'Oxford.

En été 2003, elle s'impliqua dans des activités politiques et, lorsqu'elle quitta l'université, fût recrutée par le conseil régional.

Lorsqu'elle perdit ses deux frères, pendant le grand fléau de 2008, elle occupait un poste de directrice régionale. La première fois qu'elle trouva une enveloppe remplie de Crédits, qu'avaient adressée à son attention les représentants d'un groupe spécialisé dans la vente aux enchères, elle fût stupéfaite.

Et enchantée.

C'est à peu près à ce moment qu'elle reprit réellement contact avec sa chère tante Stella et son Oncle Brutus.

Comme on dit, vous connaissez la suite.

Pour finir, un petit détail : Au début des années 2010, une infortunée gouvernante de 66 ans, une certaine Maggie Ernst, fût arrêtée, jugée et condamnée à travailler dans la blanchisserie de l'une des plus brutales maisons de correction gouvernementales pour le reste de ses jours.

Remarquablement, et surtout malheureusement pour elle, elle survécut dix-huit années dans cet enfer.

*** **

La première fois que Lara remarqua Gemma, elle ne lui accorda que peu d'attention.

La jeune femme fut débarquée, en compagnie d'une autre esclave, d'un camion en provenance de la salle de ventes. Elle portait un pantalon en coton beige, large et déchiré. Elle avait un visage innocent – peut-être que "angélique" conviendrait mieux – mais peu séduisant. Ses traits étaient estompés par une paire de lunettes en écailles de tortue.

Si elle avait dû être figurante dans un film, elle aurait été recrutée dans un rôle classique de bibliothécaire, plutôt attirante, mais certainement pas le genre de femme dont les hommes se retournent sur le passage.

Pour être honnête, Lara ne comprenait pas pourquoi sa tante avait dépensé de l'argent pour l'acheter. Bien entendu, à ce moment, elle ne connaissait même pas son prénom, et, de toute façon, elle s'en moquait.

Lorsqu'elle la revit, environ une semaine plus tard, Gemma était nue, à genoux, participant à un exercice d'apprentissage de la fellation. Avec trois autres esclaves, elles formaient une ligne agenouillées devant des phallus artificiels vibrants, fixés sur des mannequins masculins du genre de ceux qui ornent les vitrines de mode avant le fléau.

Stella et sa nièce passaient à proximité et Lara s'était immobilisée pour la regarder distraitement.

Les yeux noisette de Gemma étaient écarquillés par l'effort. Incapable de contenir la bave qui s'échappait de ses lèvres, elle grimaçait en luttant pour s'adapter au rythme que lui imposait l'immense pénis rose qui allait et venait mécaniquement au fond de sa bouche.

Lara haussa un sourcil. « Combien t'a coûté la rose ? »

Stella sourit. « Une misère. C'était le dernier lot de la journée et la plupart des enchérisseurs étaient partis. Je dirais dans les cinq-cents crédits, Pourquoi ? »

Éludant la question, Lara avait haussé les épaules. « Comme ça... »

Elles poursuivirent leur chemin.

Lara ne savait toujours pas comment Gemma s'appelait.

À cette époque, la plupart de ses occupations professionnelles retenaient Lara à la "grande ville", de l'autre côté de la rivière. Elle rendait visite à Stella et Brutus chaque fois que l'administration fermait, c'est à dire tous les cinq jours (l'idée de "week-end" avait cessé d'exister depuis longtemps et la plupart des travailleurs, ouvriers, fermiers et esclaves, travaillaient sept jours sur sept).

Elle n'avait pas de "petite copine" attirée, seulement une ou deux relations superficielles et une jeune fille qu'elle faisait chanter. Aussi, chaque fois qu'elle visitait sa tante, Lara ne pouvait s'empêcher de s'intéresser à tous les esclaves, principalement féminins, qui étaient disponibles.

Pour être honnête, elle ne tenait pas à s'impliquer dans une liaison.

Sa situation lui convenait parfaitement.

Pourtant, pendant la semaine qui suivit, Lara repensa à la fille aux lunettes. Particulièrement un soir durant lequel s'était montrée particulièrement cruelle avec la femme qu'elle faisait chanter en la menaçant d'une condamnation d'esclavage à vie sur la base de fausses accusations.

La pauvre femme, âge d'environ vingt-cinq ans, mariée et mère de famille, devait se présenter à son domicile deux fois par semaine, pour faire du ménage, la cuisine et le service, pendant que son mari – qui n'avait pas d'autre choix que de subir docilement les faits – s'occupait de leurs enfants.

Lara avait uriné sur le visage et les vêtements (les plus beaux qu'elle possédait) de la femme, sans même y prêter attention. Puis elle avait cruellement flagellé ses fesses tendres et sa poitrine, y laissant de profondes marques que son mari devrait soigner. Enfin, elle l'avait obligée à descendre dans la rue qui passait sous ses fenêtres, exigeant qu'elle trouve deux hommes prêts à dépenser 50 misérables Crédits pour la prendre en sandwich.

Pendant ce temps, Lara avait bu un verre de vin tout en observant, depuis son balcon, les deux hommes qui, au clair de lune, abusaient de la pauvre femme. Le premier la pénétrait tandis qu'elle s'était inclinée en avant pour sucer le second.

Lorsque la jeune femme l'avait rejointe, bouleversée, Lara lui avait arraché les Crédits des mains et avait introduit brutalement un doigt dans son vagin souillé de sperme, avant de l'essuyer sur son front et y coller un billet de cinq Crédits.

« Rentre chez toi. » Aboya-t-elle « Et ne t'avise plus jamais de remettre les pieds ici ! »

En fait, Lara ne voyait plus en elle que le visage de la fille aux lunettes, et se demandait quel était son nom.

La fois suivante, lorsqu'elle avait à nouveau rencontré sa proie, celle-ci jouait dans un film. Tout d'abord, elle avait été choquée d'apprendre que Brutus ait décidé de lui donner le rôle principal de son film : "Vicieuse orgie de sperme". Il s'agissait d'une série de vidéos qui se

vendaient à près de dix-mille exemplaires, en comptant les exportations, et que la nouvelle bureaucratie appréciait beaucoup, puisqu'ils rapportaient des Crédits étrangers.

La scène montrait la pauvre fille qui, d'un côté, recevait un nombre incalculable de jets de sperme que faisaient gicler sur elles près de cent volontaires, de tous âges, couleur et genre. Sa malheureuse bouche grand-ouverte était souillée de semence, ainsi que ses lunettes, ses seins et son corps. Apparemment, c'était Stella qui avait eu l'idée de lui faire garder ses lunettes, à travers lesquelles elle ne devait plus voir grand chose.

Tandis que d'un autre côté, Lara et une autre femme ouvraient les horizons de la pauvre fille en lui taraudant le sexe et l'anus à l'aide de godemichés de couleurs de plus en plus gros.

Ses jambes étaient inconfortablement écartelées et Lara pénétrait sa chatte inexpérimentée à l'aide d'un vibrateur rouge luisant de cyprine dont le diamètre était proche de celui de son propre avant-bras. Elle agitait féroce­ment l'engin, qu'elle avait enfoncé de plus vingt centimètres dans la fente distendue.

L'olisbos vibrail sans discontinuer et la jeune femme l'agitait et le tournait dans tous les sens, martelant les chairs intimes de sa victime.

Cinq caméras fixes et deux mobiles, enregistraient sans discontinuer chaque angle, chaque détail de la scène en gros-plan, afin que la société Brute soit en mesure d'éditer le film en fonction de ses standards habituels de qualité.

Lara se demandait comment la "libraire" pouvait bien se sentir maintenant ?

Chapitre 02 : Gemma

Gemma était accroupie, le regard droit devant elle, cuisses écartées, le buste aussi droit que possible, maintenant tant bien que mal son équilibre à l'aide du bout de ses doigts, de chaque côté de ses pieds.

Devant elle, trois personnes étaient assises, sirotant un thé tout en dégustant de gâteaux et en se moquant d'elle. Sans en être sûre, elle imaginait que tous trois étaient des membres du gouvernement.

L'un d'entre eux était sûrement un officier de la redoutable "Stalitz", la police secrète. Les deux autres, un homme et une femme, devaient être des bureaucrates.

La femme devait être liée d'une façon ou d'une autre à Stella et c'était elle qui s'était escrimée le plus sadiquement sur elle en forçant entre ses cuisses des objets de plus en plus gros pendant le terrible film de la veille, lorsqu'elle avait dû être la star, comme ils disaient, de cet horrible film pour tarés. Son entrecuisses la faisait abominablement souffrir et elle n'arrivait pas à se débarrasser de l'horrible goût de semence qui imprégnait ses papilles gustatives, ni de l'odeur tenace qui s'entêtait à emplir ses narines.

Pourtant, durant les quatre semaines qu'elle avait passé au sein de la société Brute, Gemma avait appris qu'elle n'avait droit à aucun répit. Les choses pouvaient toujours devenir pires. Alors elle était là, nue, mise à part ses lunettes, accroupie sur une table en marbre blanc, à l'extérieur sous le soleil chaud.

Son estomac grondait. Après l'avoir laissé dormir l'intégralité des huit heures qui suivirent l'éprouvante séquence video de la veille, ils l'avaient déjà autorisée à se nourrir de ce qu'ils appelaient les "spéciaux" par trois fois aujourd'hui. On lui avait interdit l'usage des toilettes. Rapidement, elle s'était habituée à se livrer à ses ablutions devant les gardes et les autres esclaves, mais c'était autre chose que d'être accroupie comme ça devant trois dignitaires des deux sexes, entièrement vêtus, eux.

La jeune femme se leva et s'approcha nonchalamment. Avec un regard inquisiteur, elle fit courir sa main sur la poitrine ferme de Gemma, descendit le long de sa hanche et se fixa entre ses jambes grandes ouvertes, taquina son tendre sphincter.

« Des crampes ? » Demanda-t-elle.

Ses cuisses et ses mollets la faisaient horriblement souffrir.

« Non, Mademoiselle. »

Les ongles aiguisés progressèrent, faisant leur chemin à l'intérieur de son anus douloureux. Soumise, Gemma regarda droit devant elle. La jeune femme était d'une beauté classique, avec un visage ovale, une mâchoire délicate et un nez raffiné, mais trop pincé selon les goûts de Gemma et ses lèvres étaient trop étroites pour être jolies. De plus, elle ne dégageait aucune chaleur. Zéro. Un vrai glaçon.

« Tu souffres ? »

Gemma remua légèrement la tête.

« Non, Mademoiselle. »

La femme eut un petit sourire satisfait.

« Tu es une petite chienne coriace, n'est-ce pas ? »

Gemma resta un instant sans voix, incertaine de la réponse qu'elle devait faire.

« N... Non Mademoiselle. »

La femme retira son doigt, le renifla et le plaça dans la bouche de Gemma. Elle le lécha, sachant qu'elle avait intérêt à se soumettre. La femme était probablement proche de la trentaine, elle avait peut-être cinq ou six ans de plus qu'elle et affirmait déjà pleinement son autorité sur elle. Gemma avait déjà remarqué qu'elle s'intéressait à elle lors de deux précédentes visites.

« Dis-moi, » Demanda-t-elle en examinant nonchalamment son ongle rouge vif. « Est-ce que tu as déjà mangé de la merde ? »

Gemma battit des paupières et avala difficilement sa salive. Les yeux bleus cruels de la femme la fixèrent durement. Ses sourcils se soulevèrent interrogativement.

« Et... Tu en serais capable ? »

À nouveau, Gemma se figea, incapable de trouver une réponse appropriée.

« Non, Mademoiselle. »

« Mais si tu y étais obligée... Tu le ferais ? »

Horriifiée par la tournure que prenaient les questions, Gemma acquiesça de la tête et se força à répondre.

« O... Oui, Mademoiselle... »

« Bien ! Et tu préférerais manger la tienne ou celle de quelqu'un d'autre ? »

Des larmes noyèrent les yeux de Gemma. Le questionnaire que lui faisait subir la femme était une vraie torture mentale. Lente. Implacable.

« S'il vous plaît... Mademoiselle... Je vous en supplie... » Implora-t-elle. « Je ferai tout ce que vous voudrez... S'il vous plaît... »

C'était une erreur. Elle s'en rendit compte au moment où les mots sortaient de sa bouche. Mais, bien que son regard ne traduisît aucun sentiment, la bouche aux lèvres carmin de la femme se contracta légèrement.

« Bien sûr que tu le ferais. Alors raconte-nous jusqu'à quel point tu seras volontaire si je ne t'oblige pas à déguster ce genre de petite saucisse ? Que proposes-tu ? Trouve nous quelque chose que tu n'as jamais fait. Quelque chose qui nous exciterai tous ; encore plus que mon idée.

Les cils de Gemma papillonnèrent à nouveau. Elle ne sentait presque plus ses talons et ses chevilles, maintenant. Elle était cambrée en arrière, complètement offerte et ses bras et ses doigts menaçaient de lui faire ressentir des crampes. Pire encore, elle s'était piégée toute seule. Il lui paraissait évident que rien, dans le large éventail des activités sexuelles et des humiliations habituelles, ne pourrait satisfaire ce trio blasé.

Elle avait déjà été baisée et avait dû sucer de nombreuses fois, on l'avait enculée, elle avait dû ingérer de l'urine, on l'avait frappée avec une canne, brûlée avec le bout rougeoyant d'une cigarette, on l'avait soumise à des orgies de sperme et torturée avec des godemichés démesurés. Il y restait donc très peu de choses que son esprit de jeune fille normale de vingt-deux ans pouvait espérer trouver et qu'elle n'avait pas déjà subi. Elle ne pouvait penser qu'à quelques rares perversions dont elle avait entendu parler, comme les animaux, les matières fécales et... Quoi d'autre ? Elle secoua négativement la tête.

« Je suis désolée, Mademoiselle. Je ne... Est-ce que cela vous plairait de me tatouer ? »

La femme afficha un air hautain et se tourna vers les hommes. Tous souriaient.

« Que pensez-vous de T.O.I.L sur une fesse et E.T.T.E sur l'autre ? » Lança-t-elle en riant.

Gemma baissa les yeux sur la table, affichant sa soumission totale.

« Tu n'as pas envie ? » Demanda-t-elle en appuyant sur l'estomac de Gemma.

« S... Si, Mademoiselle. »

« La vessie et les intestins ? » Renchérit-elle avec un regard inquisiteur.

« Oui, les... les deux, Mademoiselle. »

« Excellent. » Elle fit quelques pas en arrière. « La vessie d'abord. Et dépêche-toi. »

Gemma ferma les yeux. Après de nombreuses minutes à se contrôler, elle n'arrivait plus à se relâcher. Le nœud dans son ventre grondait et ses intestins la pressaient pour qu'elle se soulage immédiatement. Il lui paraissait impossible de vider sa vessie sans relâcher son sphincter anal au même moment. Après de longs efforts éprouvants, elle sentit l'urine venir enfin.

« Ouvre les yeux ! Regarde-moi. »

Elle obéit et regarda la jeune femme qui la fixait, se délectant visiblement du pouvoir qu'elle exerçait sur sa victime, se réjouissant de son humiliation. Gemma sentit les lèvres de son sexe réagir, comme si elle faisaient une moue de plus en plus éloquente, et un jet d'urine gicla en bouillonnant d'entre ses cuisses pour aller s'écraser bruyamment sur la table en marbre. Au comble de l'humiliation, elle ne put s'empêcher d'entendre le sifflement produit par ses nymphes et

l'horrible bruit d'éclaboussure que le liquide chaud produisait en aspergeant tout le bas de son corps et en se répandant entre ses doigts de pieds.

La femme étudia l'expression de Gemma en lui caressant le genou.

« Ca t'embarrasse ? » Demanda-t-elle.

Gemma approuva de la tête.

« Oui, Mademoiselle. »

Tandis que sa vessie continuait à se vider sous les yeux des spectateurs. Cela faisait bien vingt secondes qu'elle se vidait et, pourtant, elle se sentait encore à moitié pleine.

Le doigt de la femme s'était lentement déplacé vers son entre-cuisse, pour venir se fixer près de son sexe.

« Stop ! » Ordonna-t-elle.

Au prix d'un immense effort, Gemma parvint à comprimer ses muscles intimes et à réfréner son envie. Après quelques secondes, la source se ralentit pour finir par se tarir.

Avec un sourire d'approbation, la femme fit glisser ses doigts sur la petite bande de poils qu'ils avaient laissé à Gemma, et entreprit de titiller ses lèvres intimes, les écartant encore plus. Puis, elle leva sa main, examina les gouttes d'urine qui humidifiaient ses doigts, et, regardant sa victime droit dans les yeux, elle lécha timidement l'extrémité de son index.

Aussitôt, ses lèvres se révulsèrent et un air de dégoût s'afficha résolument sur son visage.

« Beurk ! Tu as vraiment bu ça ? »

Gemma fit une grimace. Elle avait des crampes dans les mollets et sa vessie la taraudait.

« Oui, Mademoiselle. Quand on me l'ordonne. »

Brusquement, comme lassée, la femme lui tendit ses doigts.

« Nettoie-moi ça. »

Puis, elle alla chercher une tasse de thé vide et la positionna entre les cuisses de Gemma.

« Tu peux continuer. Là dedans. »

Le souffle court, Gemma se hâta de relâcher enfin ses muscles intimes, libérant enfin l'urgence qui lui déchirait les reins.

« À vos ordres, Mademoiselle. Merci, Mademoiselle. » Répondit-elle en finissant de se vider dans le récipient. Elle espérait qu'un peu de gratitude pourrait adoucir sa tortionnaire.

Malheureusement pour Gemma, imperturbable, la femme s'empara de la tasse débordante d'urine et la plaça devant ses lèvres.

« Bois ! »

L'un des esclaves qu'elle avait rencontré peu de temps après son arrivée lui avait chuchoté que boire de l'urine pouvait sembler atroce tant que l'on n'avait pas été forcé à manger des matières fécales. Bien sûr ingérer de la pisser était terriblement humiliant, mais c'était supportable. Elle connaissait quelques esclaves qu'on avait forcé à manger des excréments, mais, jusqu'à présent, elle avait échappé à cette terrible épreuve. Et elle espérait bien continuer ainsi.

Docile, Gemma ouvrit sa bouche en grand, et la femme y versa une partie du récipient avec précautions. C'était tiède et amer, mais au moins, cela provenait de son propre corps. Elle avala tout sans délai.

En arrière plan, elle distingua la silhouette de l'un des spectateurs qui venait de se lever. Il se débrouilla, vida la carafe de lait et, en rigolant bruyamment, y fit pénétrer l'extrémité de son sexe. Gemma n'eut aucun doute sur ce qu'il était entrain de faire.

« On dirait que tu as lancé une mode ! » Plaisanta Joyeusement la femme.

L'homme répondit, lui aussi par une plaisanterie, et s'adressa à la femme en l'appelant Lara. Au moins, Le bourreau de Gemma avait un nom.
Lara.

Chapitre 03 : Lara

Lorsqu'elle s'aperçut que sa tante Stella venait d'arriver, Lara s'empressa de traverser la pelouse.

« Tante Stella ! Je peux te parler ? »

« Oui ? » Répondit-elle en déposant un baiser sur la joue de sa nièce.

« J'adore celle-là. »

Elle désigna Gemma qui était toujours accroupie sur la table en marbre.

« J'aimerais l'acheter. »

Stella la regarda en fronçant les sourcils.

« Elle n'est pas à vendre pour le moment, ma chérie. Brutus a besoin d'elle pour une série, je ne sais plus laquelle... Orgie de sperme, je crois... »

Lara fit sa plus belle moue.

« Alors je peux la louer, non ? La prendre avec moi pour quelques temps non ? »

« Hmm. Je connais cet air. » Sourit Stella. « Qu'est-ce que tu lui veux ? »

Lara savait que sa tante n'appréciait pas beaucoup ses goûts sexuels, mais elle savait aussi qu'elle faisait passer la famille avant ses principes.

« J'aurais dû m'en douter ! » Répliqua-t-elle en souriant. « Tu peux avoir toutes les chiennes de la terre pour lécher ta petite chatte en chaleur. Pourquoi celle-là ? »

Lara regarda par-dessus son épaule.

« Elle a quelque chose. J'ai envie de la briser. De vraiment rentrer dans sa tête ; de m'amuser avec elle. »

Stella éclata d'un rire cristallin.

« On dirait que tu t'es entichée d'elle. »

Lara afficha un air indigné. Tomber amoureuse d'une esclave était le faux-pas ultime.

« Ce n'est pas ça. » Répliqua-t-elle.

« Il faudra que j'en parle à ton oncle. » Répondit Stella d'un ton sans appel. « Pendant ce temps, fais-en ce que tu veux, mais surtout ne l'abime pas. Ok ? »

Un grand sourire de petite fille gâtée s'épanouit sur le visage de Lara.

« Merci, tante Stella. »

*** **

Gemma tira de son mieux à l'aide de ses dents. La fine ficelle bleue se tendit.

Lara la regardait en gloussant. Ses règles arrivaient à leur point culminant. Les crampes s'étaient calmées, mais l'épais flux rouge restait abondant.

Ayant eu le choix entre "manger un bol entier de ses propres matières fécales" et passer l'après-midi à "faire connaissance" avec Lara, Gemma avait naturellement choisi la dernière option. Même si elle était convaincue de ne pas ressentir la moindre attirance pour ces rapports lesbiens imposés.

Lentement, le tampon imbibé de sang glissa entre les lèvres sexuelles de Lara. Il était constellé de sécrétions gluantes.

« Oooh, ma chère ! » Dit-elle. « Je pensais que j'avais passé le pire. Tu es sûre que tu ne veux pas changer d'avis ? »

Le petit bol en plastique jaune dégageait une odeur putride. Il avait été relégué derrière la porte, exerçant toujours sa disponibilité menaçante.

« N... non, Mademoiselle. V... Vous... Vous êtes superbe, Mademoiselle. »

« Tu trouves ? »

Lara sourit avec coquetterie.

« Hmmm... Je suppose que je le suis, comparée à tous ces odieux hommes et aux autres esclaves... Mâche bien. »

Gemma avala sa salive et manoeuvra le tampon usagé à l'aide de sa langue. Lara ne perdait pas un de ses gestes, telle un chat jouant avec une souris.

« Tu n'as rien mangé ce soir, n'est-ce pas ? Pas question que tu souffres de la faim, après tout. Suce-bien tout le bon jus de cette chose. »

Chapitre 04 : Gemma

Gemma agita sa langue à l'intérieur des lèvres gonflées du sexe de Lara, l'agaçant, mais pas suffisamment pour l'ennuyer. Elle tenta d'imaginer ce que le petit copain le plus parfait du monde, adroit avec sa langue lui ferait en lui faisant l'amour.

Elle avait déjà taquiné, avec le plus de délicatesse possible, les abords de l'anus de sa Maîtresse, et embrassé humblement, chaque millimètre du bas de son dos et de l'intérieur de ses cuisses.

Nonchalamment étendue, Lara se laissait faire paresseusement. Elle feuilletait distraitement un magazine, ne lui donnant pas le moindre signe de réaction ou d'encouragement.

Soigneusement, elle cajola le clitoris proéminent avec le bout de sa langue.

Chapitre 05 : Lara

Lara mangea avec appétit. Elle était assise confortablement dans son fauteuil et portait une robe de chambre en soie. Contrairement à ce qui était réservé aux esclaves, les cuisines offraient la plus grande gastronomie aux invités, personnel encadrant et dirigeants. Le marché noir permettait de trouver les mets les plus raffinés et les vins les plus prestigieux.

Son plateau contenait un bol fumant de pâtes aux fruits de mers, du pain à l'ail chaud, une salade verte bien fraîche et plusieurs petites bouteilles de vin rouge ainsi qu'une carafe d'eau étincelante. Son appétit sexuel provisoirement rassasié par trois merveilleux orgasmes, Lara avait soudainement constaté qu'elle avait faim et commandé un dîner au service de chambre. Une petite esclave vêtue en domestique de la vieille époque s'était acquittée du service avec beaucoup de zèle.

Un gigantesque écran de télévision trônait en arrière plan, sur lequel la chaîne d'état diffusait une liste illustrée de photos présentant les nombreux esclaves qui seraient vendus aux enchères le lendemain.

Un œil sur l'écran et l'autre sur sa nouvelle "petite copine" Lara finissait son repas distraitement.

Gemma était simplement agenouillée à ses pieds, et la regardait manger en silence. Sur un plateau posé par terre, le "menu spécial esclave" repoussant que Lara avait commandé pour elle, luisait au fond d'un plat.

Le contraste entre les deux menus n'aurait pu être mis plus en valeur. D'un côté, l'arôme délicat de l'ail, et de l'autre, l'odeur fétide de l'innommable nourriture gélatineuse présentée dans une sauce froide qui ressemblait et sentait incontestablement l'urine.

Lara cueillit délicatement quelques pâtes à l'aide de sa fourchette en faisant claquer sa langue contre son palais. Elle sourit à son "souffre-douleur", agenouillée nue, dont les magnifiques seins, la taille fine et le visage adorable semblait souffrir le martyr derrière les lunettes.

Ses cuisses étaient ouvertes à l'extrême, exposant sa "viande rouge", ainsi que Lara avait décidé de surnommer son entrecuisse.

Lara l'aimait. Beaucoup. Mais dans son esprit, cela ne signifiait certainement pas qu'elle ressentait la moindre pitié pour sa victime.

En fait, c'était même le contraire.

« Mmmm, c'est délicieux. » Déclara-t-elle en lui présentant un morceau de pain à l'ail. « Goûte. »

Gemma se pencha en avant et ouvrit la bouche pour saisir le morceau des doigts de sa Maîtresse. Elle mangea avec enthousiasme. Reconnaisante.

Lara but une nouvelle gorgée de vin et rigola.

« Je parie qu'après avoir passé des heures à lécher mon sexe souillé, cela t'a ouvert l'appétit non ? »

Gemma acquiesça. « Oui, Mademoiselle. »

« Passe-moi ton plateau. »

Lara fit de la place devant elle et posa le plateau de Gemma sur ses genoux. Gemma s'était dressée sur ses genoux, les yeux fixés sur la nourriture repoussante. Toutes deux avaient les yeux baissés.

Lara attrapa son couteau et sa fourchette et en agita les tranches épaisses et gélatineuses, comme pour les remuer dans leur sauce.

« Mmm... » Se moqua-t-elle, en passant sa langue sur ses lèvres.

Elle plongeait la fourchette dans la pitance infecte et s'appliqua à la découper en morceaux, révélant les fragments rouges et verts, mélangés aux grumeaux bruns.

« Ça doit être délicieux, tu vas te régaler... Bouche grande ouverte ! »

Elle en attrapa une portion avec sa fourchette et la lâcha sur la langue de Gemma.

« Mmm... Qu'est-ce que ça peut bien être ? On dirait des morceaux de choux et de tomate avec... Heu... Des ongles... Et... Des poils de pubis ? »

Gemma fixa les yeux de sa tortionnaire d'un regard suppliant. Elle fit son possible pour surmonter les "hauts-le-cœur" et s'employa à mâcher. Les ongles craquaient entre ses dents. Enfin, au prix d'un énorme effort, elle avala l'immonde brouet. Lara approuva de la tête et piocha une seconde bouchée. Prenant tout son temps, elle saisit son verre de vin et en dégusta une gorgée afin d'accentuer l'humiliation de victime, avant de plonger le contenu de sa fourchette dans la bouche de Gemma.

Dix minutes plus tard, Lara dû se servir de son couteau pour faire glisser dans sa fourchette les restes du plat. Elle avait repéré un ongle jaune, particulièrement imposant.

« Tu vas te régaler, c'est plein de vitamines et de nutriments. »

Elle savait que le budget consacré au repas des esclaves était extraordinairement bas. Ce qu'elle dépensait pour un déjeuner au restaurant de son travail servait à nourrir près de 200 esclaves pour une journée entière. Elle admira l'ingéniosité que déployait le chef pour servir 600 repas journaliers. Un seul service représentait le prix du sandwich qu'elle consommait rapidement lorsqu'elle était pressée, et encore, elle n'en mangeait généralement que la moitié.

Elle déposa l'ongle écoeurant dans la bouche de Gemma, et la regarda le croquer.

« Fais voir ta bouche ! »

Docilement, Gemma exposa les poils, morceaux d'ongles et de végétaux à moitié gâtés qui s'étaient coincés entre ses dents. Un frisson de plaisir lui parcourut les omoplates, tandis qu'elle fixait d'un air interrogateur les yeux noisette de Gemma.

C'était tellement intrigant. Que pouvait-on ressentir dans sa position ? Abus sexuels, lesbianisme forcé, et nourriture immonde. Lara n'avait aucune idée de la façon dont elle réagirait si elle se retrouvait dans cette situation.

Quoi qu'il en soit, elle s'en moquait. Elle n'avait certainement pas l'intention de gagner l'affection de Gemma. Merde, elle n'avait aucune envie de tomber amoureuse. Cette fille la faisait mouiller et c'était tout ce qui comptait.

Elle n'avait qu'un but, que cette chienne la vénère de la façon dont les primitifs idolâtraient les dieux qui les terrifiaient dans les temps anciens.

Lara se débarrassa du plateau et le posa à côté du sien, qu'elle n'avait qu'à moitié terminé. Elle but une nouvelle gorgée de ce vin délicieux et sourit.

« Rassasiée ? » Demanda-t-elle.

Le regard de Gemma trahit ses pensées. Pendant un court instant, ses yeux s'étaient posés sur le plateau aux mets si savoureux, avant de se détourner.

« Oui, Mademoiselle. »

Lara gloussa.

« Ne t'avise pas de me mentir... »

Gemma se figea.

« N... Non... Mademoiselle. »

Il y eut un long silence.

« Ouvre encore la bouche. Montre-moi à nouveau tes dents. »

Terrifiée à l'idée de lui avoir déplu, Gemma s'empressa d'ouvrir la bouche en grand. Lara étudia attentivement les poils noirs fixés comme du fil dentaire entre les quenottes de son esclave, ainsi que l'infâme magma englué contre ses gencives.

« Va dans ma salle de bains, et lave-toi la bouche. Utilise le cure-dent et une brosse à dents neuve. Interdiction d'utiliser le dentifrice. Ne te sers que du savon et gargarise-toi bien. »

Elle l'observa s'exécuter. Elle avait été tentée de lui faire utiliser la petite brosse à ongles qui était rangée à côté du balai à chiottes et qui servait à frotter les tâches rebelles dans la cuvette des toilettes. Si elle n'avait pas cédé à la tentation, c'était uniquement par peur des germes qui risquaient de se glisser dans la bouche de son esclave, ce qui aurait ruiné les projets qu'elle avait planifiés pour la suite de la soirée.

« Et presse-toi. Je viendrais vérifier dans deux minutes et tu as intérêt à ce que tout soit parfaitement propre ! »

Lara sourit en entendant les sons produits par la pauvre jeune fille qui se lavait. Son immense et luxueuse salle de bain avec Jacuzzi, baignoire à bulles, double lavabos et WC de luxe. Sa chambre au lit grande taille, ses placards aux penderies remplies de vêtements et enfin la coiffeuse, qui à elle seule aurait suffi à nourrir les esclaves pour toute plusieurs années. La suite, à elle seule, était plus spacieuse que le quartier qui abritait les cellules des esclaves. Ce quartier qui hébergeait la minuscule et inconfortable cellule de Gemma.

Elle patienta, guettant les bruits de brossage, les gargarismes et les crachats, suivis par un nettoyage rapide des lieux.

Lara se leva, laissant son vêtement en soie s'ouvrir sur son corps de déesse et se dirigea vers la salle de bains.

« Fais voir ! »

Elle examina longuement, avec satisfaction, la bouche offerte, la langue et renifla l'odeur du savon. Puis, délicatement, elle ôta les lunettes du nez de Gemma et les posa sur le bord de la baignoire.

« Couche-toi dans le Jacuzzi, sur le dos. »

Elle observa Gemma monter dans la grande baignoire blanche, accordant une attention presque obsessionnelle à la taille fine et aux seins. Puis, lentement, elle se débarrassa de sa robe de chambre et enjamba Gemma, abaissant son pubis velu vers son visage. Elle avait décidé à laisser pousser ses poils naturellement.

« Je sais que tu aimes la pisse. Ouvre ! »

Elle assista sans plus d'intérêt que ça lorsqu'un premier jet éclaboussa le visage et les cheveux de sa victime, avant de se lâcher complètement, tandis que ses lèvres s'ouvraient entièrement. Elle régla sa position et visa précisément dans la bouche grande ouverte et fraîchement savonnée de Gemma.

Au même moment, un petit pet lui échappa et elle éclata de rire en se délectant de la détresse de Gemma dont les yeux verts peinaient à rester ouverts tant l'émission était puissante et débordait de ses lèvres.

« Lèche-moi ! » Ordonna-t-elle précipitamment.

Gemma avala une grosse gorgée d'urine chaude et sa langue alla à la rencontre du sexe de Lara, tandis que celle-ci abaissait un peu plus son bassin, sans cesser d'uriner. La miction se mêlait à ses sécrétions menstruelles et, bientôt, les lèvres de Gemma furent hermétiquement scellées contre le sexe avide de sa Maîtresse.

Une secousse électrique parcourut le corps de Lara, la poussant à déplacer son bassin afin que l'esclave ait libre accès à son anus. Au même moment, la fontaine de pisse forma un arc de cercle et passa par dessus le visage soumis pour s'écraser sur les parois du jacuzzi, détrempeant ses cheveux. Enfin, le flot s'amenuisa, puis s'interrompit.

Engluée dans son plaisir, Lara continua longuement à frotter ses fesses détrempeées sur le nez et la langue de sa victime, tandis qu'un orgasme la submergeait.

Soudain, elle grimaça en sentant un tiraillement éloquent naître au fin fond de ses intestins. Le gaz, silencieux, mais conséquent emplit en quelques secondes les lieux d'une odeur de souffre épouvantable.

Sous l'effet du dégoût, Gemma n'avait pu s'empêcher de retirer sa langue. Cruellement, Lara lui pinça le lobe de l'oreille et le tordit sadiquement.

« Continue à me lécher ! Ne t'arrête pas maintenant, espèce de chienne ! »

Elle ferma les yeux sous l'extase que lui procurait la langue douce lorsqu'elle s'attaqua à nouveau à son anus. Son précédent orgasme avait quelque peu ralenti ses ardeurs et elle hésita, se demandant si le prochain surviendrait avant qu'elle cède et relâche irrémédiablement ses intestins.

Glissant sa main entre ses cuisses, elle se consacra entièrement à son plaisir et se mit à suffoquer lorsque le muscles de son sphincter se détendit.

Ce nouvel orgasme la fit hurler. Simultanément, elle souleva son bassin et fit son possible pour faire de la place au premier étron sec et solide qui fraya son chemin entre ses fesses avant de tomber sur le visage grimaçant de Gemma.

« Ouuiiii... Hmmm... Aaah... Hmmm... » Souffla Lara, terrassée par l'orgasme.

Deux nouvelles choses brunes s'échappèrent de son anus, tandis que son plaisir se calmait peu à peu. Elle se redressa un peu et les observa s'immobiliser, l'un sur le cou de Gemma et l'autre entre ses seins.

« Ne bouge pas. » Ordonna-t-elle en se laissant tomber lourdement à cheval sur le ventre de sa victime, écrasant son ventre avec ses fesses.

Elle gloussa en regardant les trois étrons qui contrastaient avec la peau pâle de Gemma. Non sans hésitation, elle en attrapa un qui menaçait de rouler dans la baignoire. Elle le saisit du bout des doigts et le déposa le long d'un de ses seins, parallèlement à celui qui s'y trouvait déjà, comme s'il s'était agit d'une paire de décorations pour ses tétons.

« Ouvre la bouche ! »

L'excrément qui était sur le visage de Gemma reposait en travers de ses lèvres, de son nez et de sa joue. Avec précautions, la jeune fille ouvrit ses lèvres, ce qui le glissa à l'écart de sa bouche.

« S... S'il vous... P... Plaît, Mademoiselle. P... Pas ça... Je vous en supplie. »

Lara se réjouit de ce déferlement de pouvoir.

« Et pourquoi pas ? Tu sais qu'on fait ce genre de choses dans le camp. Pourquoi crois-tu que l'on dépense de telles sommes en antibiotiques et antitoxines pour les esclaves ? Donne-moi seulement une raison valable pour laquelle je devrais t'épargner, toi, en particulier. »

Une larme ruissela le long de la tempe de Gemma.

« J... Je ne peux pas, Mademoiselle, mais je v... vous en supplie. P... Pitié. S... S'il vous plaît... Je ferais n'importe quoi... »

Lara lui sourit, mi-moqueuse, mi-chaleureuse. Il n'y avait pas d'urgence. Cette chienne avalerait son bol d'excrément lorsque ce serait le moment. De toute façon, c'était elle qui détenait toutes les cartes maîtresses. Elle n'avait pas besoin de les abattre toutes à la fois. Après tout, Gemma lui avait déjà procuré son premier orgasme tout en déféquant, c'était déjà un bon début.

Peut-être lui fallait-il une pause ?

« Ah... Dis-moi ce que tu ferais. »

« Tout ce que vous voudrez, Mademoiselle. »

« Non, à toi de me faire une proposition. Amuse-moi. »

C'était la seconde fois, qu'on lui demandait la même chose, ce jour. Gemma sourcilla en levant les yeux vers elle. Visiblement, elle y réfléchissait intensément.

« J... Je ne sais pas, Mademoiselle... Je veux juste vous faire plaisir, Mademoiselle. »

Lara se pencha un peu et attrapa le plus gros colombin qui trônait toujours sur le visage de Gemma.

« Alors embrasse-le. Je ne t'oblige pas à le manger, mais embrasse-le. »

Lentement, Gemma tendit ses lèvres et les appuya contre le morceau brillant. Lara pouvait sentir les hauts-le-cœur progresser dans son œsophage, comme si elle allait s'étouffer.

« Je vais faire un marché avec toi. » Déclara-t-elle magnanime. « À partir de maintenant, tu seras mon esclave intime personnelle. Chaque fois que j'aurai besoin d'aller aux toilettes, tu t'occuperas de moi. Quand j'aurai envie de pisser, tu boiras tout. Quand j'aurai envie de chier, que ce soit sur ton visage et ton corps ou dans les toilettes, tu me nettoieras toujours amoureuxment. Mes déjections et toi allez devenir les meilleures amies du monde. Compris ? »

Gemma sembla réaliser que le marché n'était pas si mauvais pour elle.

« O... Oui, Mademoiselle. »

Lara acquiesça de la tête, alignant les trois excréments sur la poitrine de Gemma.

« Je n'ai pas terminé. Je réévaluerai la situation dans une semaine et sur ce point, nous remettons les compteurs à zéro. D'autre part, si tu échoues de quelque façon que ce soit, si tu recules devant tes obligations ou si tu fais preuve du moindre manque de respect, je t'envoies passer le reste de tes jours en tant que "Cuvette de chiottes" dans les sanitaires des équipes d'encadrement. »

Elle marqua une pause interrogative.

Gemma lui fit un timide signe de la tête en guise d'acceptation.

« Pour finir, je vais te faire insensibiliser le clitoris. »

Choquée, Gemma ouvrit de grands yeux.

« Demain, au saut du lit. Ça devrait durer environ une semaine. Le temps que notre marché arrive à son terme, peut-être un peu plus longtemps. Tu ne ressentira plus rien, quelle que soient les sentiments que tu éprouveras. Ça sera comme une excision. Ça devrait t'aider à te consacrer exclusivement à mon plaisir. »

Gemma s'apprêta à ouvrir la bouche pour répliquer, mais visiblement, elle se ravisa, estimant que ça n'était pas dans son intérêt.

« Peut-être que j'ai des fantasmes essentiellement lesbiens, » Dit Lara. « Mais, j'aime aussi regarder les couples hétérosexuels de temps en temps. Je serai en vacances pendant toute la semaine prochaine et je pourrai directement superviser les moindres détails de ta vie ici. C'est moi qui déterminerai les partenaires auxquels je te livrerai, les occupations auxquelles tu te consacreras et tout le reste.

Une autre larme s'échappa de l'œil droit de Gemma.

« Et il faut que je t'avertisse que je ne pense pas qu'une jolie fille de vingt-deux ans comme toi puisse marchander ses faveurs ! Ces garçons que tu as rencontrés lorsque tu tournais la vidéo l'autre jour étaient de vrais Apollons, comparés aux partenaires que je te réserve. Je suis particulièrement curieuse de te voir avec de vieux croustons. Ils sont toujours affamés de chair fraîche. La qualité - ou plutôt son absence - sera plus importante que la quantité, mais je suis sûre que nous trouverons le temps de te procurer les deux. Et dis-toi bien que nous allons essentiellement nous occuper de ton mignon petit postérieur, puisque c'est la partie de ton corps qui m'intéresse le moins, alors qu'au contraire, c'est à coup sûr celle que les vieux cochons préféreront. Ton petit trou du cul est certainement la partie de ton corps que tu aimes le moins, toi aussi, non ? »

Gemma mordit ses lèvres tremblantes et approuva d'un signe de la tête, en pleurant silencieusement.

« Allez, ne t'inquiète pas tant. Je suis sûre que j'en laisserai quelques-uns se glisser dans ta petite chatte aussi. C'est pour ça que tu subiras cette petite opération demain matin. Il ne faudrait pas que ce petit dévergondé qui te tient lieu de clitoris te distraie de tes obligations. »

Lara se redressa et sortit du jacuzzi.

« Tu verras. Nous allons bien nous amuser toutes les deux, j'en suis sûre. Maintenant, au travail. Nettoie-moi toutes ces choses dégueulasses et viens vite me torcher avec une lingette. Ensuite, tu prendras une douche froide et tu viendras te mettre en position contre mon lit. Je brûle d'envie de donner une fessée à ton adorable petit postérieur avant d'éteindre la lumière. Un garde viendra te chercher dans une quinzaine de minutes, je suis certaine que tu dormiras mieux dans ton propre lit. »

Chapitre 06 : Le jour suivant.

Gemma était étendue sur le fauteuil gynécologique. Le docteur Thorne l'avait soigneusement immobilisée à l'aide de courroies qui maintenaient fermement en position chacun de ses membres. Ses jambes étaient écartelées sur les étriers métalliques.

« Alors, » Déclara la doctoresse. « Mademoiselle Lara souhaite que ton clitoris soit insensibilisé, c'est bien ça ? »

Gemma acquiesça nerveusement d'un signe de la tête en fixant avec frayeur la matrone aux cheveux gris.

« Elle t'a surprise entrain de te masturber ? »

« Non, docteur. »

Elle la sentait explorer adroitement son intimité, tâtant son clitoris qu'elle avait habilement décapuchonné.

« Non ? Est-ce que tu te masturbes ? »

« Jamais, docteur... Heu... Jamais depuis que je suis arrivée ici, Madame. »

C'était vrai. Gemma n'avait jamais eu une libido très développée, surtout en ce qui concernait ses propres explorations intimes. Elle avait toujours considéré les relations avec les autres et la vie dans son ensemble, plus importante que le sexe. Éprouver du plaisir n'avait jamais été une priorité pour elle. Bien sûr, elle avait plutôt apprécié quand elle avait fait l'amour avec les deux seuls petits copains qu'elle ait jamais eus dans sa vie amoureuse, mais elle n'avait pour ainsi dire, jamais eu d'orgasme avec un grand O. En fait, cela ne lui avait jamais manqué.

La doctoresse sourit, taquinant la fente de Gemma du bout du doigt. Était-il possible que cette esclave ne ressente rien ? Son sexe ne lubrifiait absolument pas.

« Quoi qu'il en soit, tu ne risquera plus d'éprouver le moindre plaisir une fois que je t'aurai injecté ça. »

Gemma regarda avec terreur la grosse seringue à la longue aiguille que la doctoresse agitant devant ses yeux.

« Juste pour le cas où cela te tracasse, oui ça va faire mal. Ça n'est pas "une petite pique et c'est fini". L'injection nécessite d'être administrée pendant deux bonnes minutes. Je te conseille de rester parfaitement immobile, dans ton propre intérêt... Compris ? »

Gemma approuva lentement de la tête.

« L'introduction de l'aiguille est extrêmement douloureuse, mais ça tu t'en doutes déjà. Il est vrai que ça n'arrive pas tous les jours de se faire injecter directement dans le clitoris. Mais c'est ensuite que les choses se corsent. Rapidement, tout ton sexe va se mettre à te brûler et à te démanger intensément. Ça devrait durer une bonne dizaine de minutes. Après ça, tout devrait rentrer

dans l'ordre, mis à part le fait que tu ne ressentiras plus rien... Ici... pour au moins une semaine, peut-être deux. »

Elle agita la seringue devant les yeux de Gemma.

« C'est plutôt une grosse dose, tu vois ? »

Gemma sentit la vieille femme écarteler ses lèvres vaginales.

« Avance un peu tes fesses. Bien... Maintenant je ne veux plus un mouvement, ni le moindre cri. Si tu ne coopère pas, j'utiliserai une aiguille encore plus longue... »

Gemma grimaça en silence tandis que la douleur agonisante s'emparait de la globalité de son sexe. De grosses gouttes de transpirations ruisselaient sur son front.

Chapitre 07 : Lara

Lara ricana. Le visage de Gemma était écarlate et elle transpirait abondamment. Elle était agenouillée sur le sol et mangeait le petit-déjeuner "spécial" que Lara lui avait préparé. Sa gamelle était posée sur une table basse. Il ne viendrait à personne l'idée de manger du curry à huit heures et demie du matin ; encore moins s'il était aussi pimenté que le curry Vindaloo * ; et encore moins des "déchets au curry".

La veille, à la demande de Lara, le chef avait préparé un "repas spécial à la carte". Il s'agissait d'une assiette d'abats hachés, essentiellement des tripes et des viscères auxquels il avait ajouté plusieurs cuillerées de poudre de curry et des piments rouges et qu'il avait laissé mijoter toute la nuit.

La portion était énorme et la grosse gamelle avait été remplie à ras-bord. Péniblement, Gemma vivait un véritable calvaire qui semblait ne devoir jamais se terminer. Assise près d'elle, Lara l'observait plonger ses lèvres dans la pâtée, avaler tant bien que mal de grosses bouchées de cette mixture horriblement épicée. Elle haletait, peinait pour reprendre son souffle et hoquetait. On pouvait presque voir de la vapeur s'échapper de ses oreilles et de ses narines au fur et à mesure qu'elle mangeait. Sa seule et maigre consolation reposait sur le fait que le curry masquait le goût horrible de la viande putride.

Lara dégusta un autre morceau des son croissant au beurre chaud.

« Allez, poupée. Plus vite si tu ne veux pas que j'en conclue que tu préfères quelque chose d'autre. »

Gemma leva ses yeux noyés de larmes et regarda sa tortionnaire à travers ses lunettes embuées en secouant négativement la tête. Elle enfouit son visage dans la gamelle et aspira une énorme bouchée.

Lara eut un sourire de satisfaction. Gemma ne le savait pas, mais la mixture contenait un autre ingrédient qu'elle avait ajouté ce matin afin que ses effets ne soient pas dissipés par la cuisson. Un laxatif puissant. D'ici environ une heure, elle serait au bord de l'éclatement et prête à tout pour soulager ses intestins. Il n'était pas nécessaire d'être devin pour comprendre que Lara n'avait aucune envie de la laisser s'en tirer à si bon compte. L'intéressant email qu'elle venait de recevoir occuperait une grande place dans la suite des événements.

« Encore plus vite. Aspire-moi tout ça. Lèche ta gamelle tu as intérêt à ce qu'elle soit aussi propre et étincelante qu'un sou neuf. »

* Vindaloo : Le Vindaloo est un plat indien d'origine portugaise au curry de la région de Goa, de l'ancienne Inde portugaise. Souvent considéré comme un mets généreusement épicé. Cf Wikipedia.
PP

Chapitre 08 : Gemma

Gemma sautillait en haletant, inspirant de profondes goulées d'air. Est-ce que ça s'appelait des ciseaux ou des cisailles ? Elle était trop épuisée pour s'en souvenir. Lara lui avait fait faire des exercices d'aérobic pendant ce qui lui semblait une éternité. Elle devait faire claquer ses mains au-dessus de sa tête en écartant largement les pieds, puis ramener rapidement ses bras le long de son corps, tout en repositionnant ses pieds l'un contre l'autre. Et répéter, répéter. Un saut toutes les secondes, par séries de trente, chacune suivie d'une petite pause pour reprendre son souffle. Et alors, une autre série de trente...

En tout, elle en avait déjà effectué six séries.

Auparavant, elle avait dû effectuer des pompes, des abdominaux, des flexions et courir sur place. La raison officielle de cette torture physique était que Lara la trouvait grasse et anémique, bien que Gemma savait qu'en ce moment, elle était plutôt amaigrie par la diète infecte et les exercices sexuels auxquels elle se soumettait.

« Allez, encore une dernière, on y va ? » Demanda la "peau de vache" en souriant.

Gemma respira profondément, se mit au garde-à-vous et recommença à sautiller. Ses lunettes tressautèrent sur son nez et ses seins se mirent à rebondir sur son buste, comme s'ils étaient animés par une vie propre. Ils lui faisaient mal, mais pas autant que le point de côté qui la tourmentait et les crampes qui s'intensifiaient dans son estomac. Elle se sentait nauséuse, d'autant plus après ce qu'elle venait de manger. L'esprit engourdi, elle fit de son mieux pour regarder droit devant elle. La "peau de vache" ne la surveillait même plus, elle feuilletait des documents qu'elle venait d'imprimer, ne jetant qu'occasionnellement un coup d'œil inquisiteur sur Gemma pour s'assurer qu'elle s'appliquait suffisamment.

« Plus haut les bras, espèce de paresseuse, et écarte plus les jambes ! » Lança-t-elle avant de se reconcentrer sur sa lecture.

Gemma pantelait. Son petit-déjeuner se rappelait à son souvenir et le curry, épicé au possible, lui laissait un goût affreux dans la bouche. Pire, elle sentait des gaz menacer dans ses intestins, et elle savait que la "peau de vache" ne le tolérerait pas.

Une des premières règles qu'elle avait retenues de sa nouvelle condition d'esclave était que toutes les fonctions de son corps, manger, boire, uriner, déféquer, éternuer ou péter, et particulièrement jouir, étaient strictement interdites sans y-avoir été autorisée préalablement.

Gemma compta silencieusement les trente mouvements, souffrant des bras et des jambes, et pire que tout, son estomac qui avait des crampes.

Vingt-sept, vingt-huit, vingt-neuf, trente. Elle s'immobilisa, éreintée, et se pencha en avant. Ses lunettes chutèrent sur le sol. Telle un coup de couteau, la soudaine contraction de ses intestins la fit grimacer. Elle savait qu'elle allait devoir quémander l'autorisation d'aller aux toilettes.

Chapitre 09 : Lara

Pendant ce temps, Lara se reculait pour admirer son œuvre.

Gemma était suspendue au centre de sa chambre, les poignets menottés à une barre d'écartèlement reliée à un mousqueton fixé sur la poutre en chêne du plafond. Ses chevilles étaient largement écartelées, attachées à deux anneaux fixés sur le sol. Tous ses nerfs et ses ligaments se tendaient sous les efforts désespérés que le corps luisant de Gemma faisait pour lutter contre la position inconfortable.

Lara tira un tabouret et s'y assit, face à son esclave dénudée.

Elle glissa la plume entre les lèvres du sexe de Gemma, s'aventurant sur son clitoris.

« Tu sens quelque chose ? »

« Pas sur le clitoris, Maîtresse. Mais ça me chatouille partout autour, Maîtresse. »

Lara eut un rire moqueur et reposa la plume.

« Excellent. »

Elle pencha sa tête sur l'estomac tendu de Gemma.

« Mais... N'est-ce pas un petit gargouillement que je viens d'entendre ? »

« Si, Maîtresse. »

« Vilaine coquine, tu sais que ça compte comme une fonction corporelle. Tu aurais dû me demander la permission. »

« Je suis désolée, Maîtresse. » Elle grimaça. « S'il vous pl... » Mais elle s'interrompit, semblant avoir une meilleure idée.

« Oui ? » Demanda Lara d'une voix taquine et mélodieuse. « Allez... Je t'écoute. »

« S'il vous plaît, Maîtresse. Il faut que je fasse un autre... G-gargouillis, Maîtresse. »

Lara fit glisser son ongle à travers la "bande brésilienne" de poils pubiens qui ornait le bas-ventre de Gemma, le faisant remonter jusqu'à son nombril.

« D'accord. Vas-y. »

Un son distinct, faisant penser au grincement d'une porte, retentit.

Lara gloussa et s'empara des documents qu'elle avait imprimés plus tôt. Il était temps que Gemma comprenne les règles de ce jeu.

« Parle-moi de Dave. » Déclara-t-elle froidement.

Gemma réagit comme un lapin pris au piège. Ses yeux s'écarquillèrent et son souffle se coupa.

« D... Don ? »

Lara était ravie. Elle feuilleta les pages.

« Nous y voilà. Deux petits amis connus. Tout d'abord Dave Wilson, né le premier Octobre 1980, fréquenté pendant près de six mois en 2005. »

Elle exhiba une photo noir et blanc, granuleuse mais suffisamment nette. On y voyait un jeune homme accompagnée d'une Gemma plus jeune, souriant côte à côte.

« Tu vois ? »

« Oh... Dave. Oui, Maîtresse. C'était un de mes a-amis. »

« Et Steve ? »

« Oui, Maîtresse. C'était mon petit ami lorsque j'ai été arrêtée, Maîtresse. »

« Hmmm... Intéressant. » Répondit Lara en insistant sur le mot. « Je pensais que tu avais fait faillite, mais ce rapport de la Stalitz stipule que tu as été arrêtée à cause d'un vol. »

Gemma grimaça et son estomac émit un grondement profond.

« C'est vrai, Maîtresse. Je suis désolée, Maîtresse. »

Lara décida d'ignorer l'infraction. « Qu'est-ce que tu as volé ? »

« Un paquet de saucisses, Maîtresse. »

Lara sourit.

« Mmmm. La demi douzaine de saucisses la plus chère que tu aies jamais mangé, non ? »

Gemma regarda droit devant elle. « On m'a arrêtée avant que nous puissions les manger, Maîtresse. »

Lara leva un sourcil. « Nous ? Mais le rapport précise que tu as été arrêtée seule. »

La gorge de Gemma se serra. « Je vous en prie, Maîtresse, il faut... Q-que... Que j'aille aux toilettes. »

« Conneries... Ne sois pas idiote. » Aboya Lara sèchement. « Tu *dois* apprendre à te contrôler. » Elle s'interrompit pour reprendre la plume. « Maintenant, dis-moi qui était ton complice. »

« Personne, Maîtresse. J'ai dit "nous" en ne pensant à personne en particulier. Il y avait des quantités de personnes affamées, Maîtresse. Les banqueroutes produisaient de la famine.

Lara fit glisser le tabouret derrière Gemma et s'y assit, face à son derrière. Elle pointa lentement l'extrémité duveteuse entre les globes pâles de Gemma.

« Ce n'est pas parce que quelques individus ont faim qu'ils peuvent voler. » L'admonesta Lara, reprenant les discours officiels de l'état. Elle inclina la plume et l'introduisit, toujours aussi lentement, entre les fesses de Gemma.

« Aahh... Oohhhh... » Grogna Gemma.

Lara sourit silencieusement et retira momentanément la plume.

« Alors parle-moi de Michelle. »

« M... M-michelle ? »

Lara fit tourner la plume contre l'anus de Gemma et lui écarta délicatement les fesses pour l'introduire sur un bon centimètre.

« Oui, Michelle... Ta meilleure amie. »

Gemma sembla s'affaïsser légèrement, autant que le lui permettait la tension des liens qui l'écartelaient.

« C'était... Je vivais avec elle, Maîtresse. »

« Haha ! Et moi qui croyais que j'étais ta première femme ! »

« Non, Maîtresse. Je veux dire que vous êtes la première. Michelle était une amie. Nous... Elle aimait les hommes, Maîtresse. »

À nouveau, l'estomac de Gemma gronda fortement. Ses fesses se crispèrent sur la plume qui la torturait.

« Contrôle-toi, s'il te plaît. » Lança Lara, enchantée par les contorsions de sa victime. « Et où se trouve Michelle maintenant ? » Demanda-t-elle.

« Je ne sais pas, Maîtresse. Nous nous sommes quittées le matin de mon arrestation et je ne l'ai plus revue depuis ce moment, Maîtresse. »

Lara fit tourner la plume sur elle même.

« Mais *moi*... Je sais où elle se trouve. »

Gemma émit un petit cri et sa bouche se figea, grande ouverte.

Lara agita délicatement la plume d'avant en arrière.

« En ce moment, elle se trouve dans les bureaux de la Stalitz, sous le coup d'une suspicion de complicité dans ton crime. »

Gemma grogna. Cette fois le son provenait de sa bouche et non de son estomac.

« Je suis convaincue qu'elle est coupable, pas toi ? »

Lara se redressa, abandonnant la plume qui dépassait d'entre les fesses de Gemma, comme un drapeau au sommet d'une montagne conquise. Elle contourna son esclave et se plaça face à elle. Avec un sourire sadique, elle souleva les lunettes de Gemma et les déposa sur le haut de son front. Son regard glacial plongea droit dans celui de sa captive.

« Ça sera toi son jury. »

C'était une boutade. Les magistrats n'existaient plus. Les juges d'état prononçaient toutes les sentences, mais les gens se souvenaient toujours des anciens tribunaux.

Gemma cligna des yeux, hésitante. « M-moi... Jury... Comment, Maîtresse ? »

Lara se pencha et l'embrassa langoureusement sur les lèvres, lui offrant momentanément le bout de sa langue.

« Tu as ton exercice de self-contrôle. » Rigola-t-elle.

Gemma fronça les sourcils, toujours confuse.

« C'est simple. » Déclara Lara qui se délectait de sa toute-puissance. « Si tu arrives à contrôler tes intestins aussi longtemps que je le souhaite, alors ça signifiera que ta chère amie Michelle est innocente. Mais si tu n'y arrives pas, j'ai bien peur qu'elle soit reconnue coupable et condamnée à l'esclavage. À vie, bien sûr. »

Gemma comprit enfin. Elle sembla recouvrer ses forces. Son corps se tendit et ses yeux perdirent leur fixité.

« Pendant combien de temps, s'il vous plaît Maîtresse ? Voulez-vous me... Me dire pour combien de temps s'il vous plaît ? »

Lara fit un tour complet sur un pied, tant elle était excitée. Ce jeu était vraiment un régal. »

« Six heures. Une pour chaque saucisse que tu as volé. »

Les paupières de Gemma se refermèrent lentement. Elle se cabra dans ses liens.

« M-mais... Ç-ç'est impossible... Je... J-je ne pourrais jamais... Je vous en supplie Maîtresse... P-pas autant ? »

Lara haussa les épaules. « Tu pourrais au moins faire à ton amie la faveur d'essayer. Si tu n'essaye même pas, elle n'a pas la moindre chance, la pauvre petite. »

Sur ce, elle abandonna Gemma à ses réflexions et se dirigea vers sa salle de bains. Elle voulait lui laisser le temps de reprendre du courage. Ça ne serait pas amusant si elle n'endurait pas les affres de ce supplice au moins un bon moment.

Elle s'assit sur les toilettes et vida son café et son jus de fruit dans le plateau en plastique qui se trouvait entre la cuvette et le rabat. Puis elle se soulagea consciencieusement et transvasa le tout dans un petit tonneau en plastique qu'elle referma soigneusement avant de le ranger dans un placard à proximité du WC.

Satisfaite, elle eut un sourire rayonnant et se mit à entonner une petite chanson.

Chapitre 10 : Michelle

La suspecte s'était débattue de toutes ses forces. Mais, en dehors de ces films d'art martiaux d'avant le chaos, aucune femme ne pouvait vaincre cinq hommes, et encore moins ces cinq hommes de la Stalitz, spécialement entraînés, dont la taille dépassait le mètre quatre-vingt alors qu'elle ne mesurait qu'un mètre soixante. Ils avaient décidé d'extorquer des aveux à Michelle, pariant que l'appel téléphonique qu'ils allaient recevoir leur annoncerait sa culpabilité.

Si ce n'était pas le cas, et bien ça leur ferait un peu plus de paperasse à remplir. La police secrète avait tous les droits.

Pour commencer, ils lui étaient tous passés dessus. Ça ne faisait pas vraiment partie de l'interrogatoire, mais ils la trouvaient sexy. C'était une actrice sans emploi de 23 ans d'après ses papiers, aux cheveux blond vénitien et aux courbes séduisantes, avec un joli petit cul dans le short en jean qu'elle portait lorsqu'ils l'avaient arrêtée.

Ils l'avaient attachée sur un bureau dans une salle d'interrogation et l'avait prise par devant et par derrière, individuellement et par groupes de deux pendant tout le début de la matinée.

Ensuite ils avaient usé et abusé de la gégène sur les pointes de ses seins, et il ne leur avait fallu que soixante petites minutes pour enregistrer ses aveux devant une caméra et les lui faire signer.

À dix heures passées, ils l'avaient abandonnée là, attachée sur le bureau, et l'avaient laissée sangloter pendant qu'ils allaient s'occuper de leurs autres affaires, dans l'attente de l'appel de leur patron.

Chapitre 11 : Gemma

Lara sourit et regarda sa montre. 10 heures 29. Elle chatouilla nonchalamment le nez de Gemma avec la feuille verte, la faisant s'arc-bouter dans ses liens. Elle avait remplacé la plume agaçante par un bouquet d'orties fraîchement cueillies.

Il faut dire que la "peau de vache" avait déjà promené sensuellement, consciencieusement les feuilles urticantes partout sur les seins, le ventre et l'entre-cuisse sans défense de Gemma, produisant une inflammation rouge et cuisante sur sa peau pâle et douce. Ensuite, elle avait poussé un plein bouquet d'orties dans la raie de ses fesses et avait ri de ses contractions désespérées pour tenter de se débarrasser de la démangeaison odieuse.

De plus, sadiquement, elle avait placé un seau en plastique jaune entre les pieds de Gemma, juste au cas où...

« Ça va faire une heure, bientôt plus que cinq. »

Véritable "peau de vache", elle regarda intensément les yeux implorants de sa victime.

« Je t'en prie, n'abandonne pas maintenant. Pense à Michelle. »

Gemma baissa les yeux. En réalité elle ne pensait plus qu'à l'horrible brûlure qui la torturait maintenant depuis plusieurs minutes, excepté les crampes intestinales qui la torturaient inlassablement.

Elle avait senti l'inexorable cheminement de son petit déjeuner au curry depuis son système digestif jusqu'à son côlon. Au final, la brûlure s'était logée au creux de ses reins, précisément tout près de son rectum, qu'elle sentait lâcher prise, peu à peu, au fur et à mesure que la décoction se liquéfiait dans ses intestins.

Gemma n'avait reçu un lavement pour la première fois, juste avant le terrible film de "Bukkake", lorsqu'ils avaient voulu la "nettoyer en profondeur", comme ils l'avaient dit. Les sensations étaient identiques, mais en pire. Le clystère contenait de l'eau savonneuse et ils ne l'avaient obligée à le conserver que quelques minutes. Mais garder dans son ventre cette mixture plus forte, pendant un temps aussi long était pratiquement impossible à supporter. De plus, avec ses pieds largement écartelés par les liens fixés dans le sol, elle ne pouvait se contracter comme elle l'aurait souhaité. Tout ce qu'elle pouvait faire consistait à serrer les fesses aussi fort que possible pour contenir la diarrhée qui bouillonnait dans son côlon, telle une armée en maraude qui cherchait une faille dans les défenses d'une forteresse.

Elle savait qu'elle n'avait pas une chance sur un million de réussir à se retenir pendant encore cinq heures, mais quelque chose en elle la poussait à résister à cette "peau de vache" aussi longtemps que possible. Ça n'avait rien à voir avec Michelle. Bon, un petit peu, mais c'était surtout contre Lara. Gemma contre cette "peau de vache". C'était la seule force qu'il lui restait.

Pestant contre cette saloperie de "peau de vache", elle grimaça lorsqu'un spasme aussi acéré qu'une lame de rasoir déchirait ses tripes, mais s'empressa de reprendre son contrôle afin d'éviter le désastre.

Lara gloussa.

« Et bien, ça va être une bonne journée bien longue. » Dit-elle en allumant l'écran mural.

L'image d'un studio rempli de spectateurs y apparut.

« Allez, nous allons regarder ma série préférée "ER *". Tu imagines si Michelle y participait... »

Confuse, Gemma papillonna des paupières, incapable d'ordonner ses pensées. "ER" ... "*Emergency Room* *" ... *Est-ce qu'il n'y avait pas eu une série télévisée sur le milieu hospitalier qui s'appelait comme ça, quelques années avant le chaos ?*

Lara sourit, s'affala sur le canapé et s'étendit confortablement.

« Mais non, idiot ! » Dit-elle en se retournant pour la regarder par-dessus le dossier du canapé. « Pas cette vieille série... La nouvelle... Celle que tante Stella a créé. C'est ER ! Pour "Ennemis réunies" ! »

* "ER" ou "Emergency Room" (Nom anglais de la série "Urgences" devenue si célèbre sur le petit écran Français). PP

Chapitre 12 : Lara

Depuis le fond de son canapé, Lara sourit à Gemma. Le premier encart publicitaire venait d'apparaître sur l'écran.

« Bon dieu, que j'aime ce show ! » S'exclama-t-elle. « Et toi ? »

Gemma la regarda, sans insolence ni rancune. Ses yeux étaient vitreux, comme si elle était incapable de réfléchir réellement à quoi que ce soit.

Lara sourit, elle sentait l'excitation humidifier son sexe. Elle était impatiente de faire jouer Michelle et Gemma dans le show. Cela laissait augurer de tant d'amusements. Des raffinements que cette jeune femme, Beth, du show ER n'imaginerait jamais. Elle regarda intensément Gemma à travers ses lunettes, attirant son regard implorant comme un aimant, avant de sourire méchamment.

« Où en est le diner de Michelle ? » Demanda-t-elle en se dirigeant vers sa victime.

Gemma la regarda un moment sans comprendre, avant de se renfrogner. Impuissante, elle sentit la main de sa tortionnaire s'appuyer sur son menton et son doigt glisser sur sa gorge, jusqu'à ses seins pâles boursoufflés par les marques rouges que leur avaient infligé les orties.

Sadiquement, celle-ci agaça les petits boutons qui la démangeait du bout de l'ongle.

Silencieusement, elle le fit descendre sur son ventre, admirant silencieusement ses courbes parfaites.

« Pauvre Michelle. Non seulement, tu la condamnerais en perdant le contrôle de tes intestins, mais en plus, tu aurais à supporter les conséquences de ton manque de tenue. Que pensera-t-elle de toi, lorsqu'elle saura qu'elle aurait pu être jugée innocente si tu avais été capable de te retenir un peu plus longtemps ? Il n'en faudrait pas plus pour lui faire vomir son souper je parie ! »

Lara tournait autour de Gemma en parlant. Finalement, elle s'immobilisa dans son dos. Elle s'agenouilla et plaça son index au bord de son anus.

« Des excréments aux curry. Les tiens, tu imagines ? »

Gemma restait muette comme une tombe. Son corps tendu par l'effort parlait pour elle. Visiblement, elle venait de consolider les muscles de son souffre douleur pendant quelques minutes supplémentaires. Excellent. Elle passa à nouveau son gant et s'empara d'un bouquet d'orties fraîches.

« Mets-toi à sa place. Qu'attendrais-tu d'elle si les rôles étaient inversés ? »

Et elle appliqua les plantes urticantes sur l'arrière des genoux de la jeune femme, se délectant de ses contorsions et de la "chair de poule" qui se formait aussitôt après le contact brûlant sur la peau rougissante. Puis elle chemina vers l'intérieur des cuisses et, avec un malin plaisir, arracha une feuille qu'elle s'appliqua à enfoncer à l'intérieur du rectum du bout du doigt.

Au même moment, un gaz silencieux mais distinct s'échappa. Surprise, Lara fit un bond en arrière, mais elle ne put éviter l'odeur putride incroyablement forte envahit ses narines. À la fois amusée et enragée, elle se redressa pour faire face à Gemma.

« D... D-désolée... Maîtresse. » S'excusa celle-ci en baissant les yeux.

Lara respira profondément en la fixant méchamment.

« Nous... » Siffla-t-elle avec rage. « Nous ne sommes pas dans une démocratie, espèce de petite dégoûtante. Je peux me permettre des choses auxquelles tu n'as aucun droit. Avoir un gaz en présence de sa Maîtresse est impardonnable pour n'importe quelle esclave. Pour toi, mon esclave personnelle, oser péter contre mon visage est... » Elle agita sa main devant son nez, incapable de finir sa phrase.

« Tout ce que je peux te dire, c'est que, » Continua Lara finalement, « C'est que je prends cette insulte très au sérieux... » La musique du générique l'interrompit, annonçant la reprise de l'émission. « Et je te promets que tu le regretteras amèrement. »

Sur ce, elle enfonça sans ménagements la feuille urticante le plus profondément possible avant de jeter le reste des orties et ses gants par terre et se rasseoir sur le divan, les bras croisés.

*** **

L'inévitable se produisit après deux heures et vingt trois minutes effroyables. Le sphincter de Gemma flancha et un filet de diarrhée s'écoula le long de sa jambe.

Lara eut un rire nerveux. Elle se précipita et se dressa devant sa victime. Caressant son visage, elle déclara :

« Allez ma chérie, le jeu est terminé. Tu peux tout lâcher. Michele est coupable. »

De grosses larmes coulèrent silencieusement sur les joues de Gemma.

Sadiquement, Lara appuya sa main sur son ventre et poussa, enfonçant ses élégants ongles rouges dans la peau fragile.

« Allez ! Vide-toi et remplis le seau. »

Elle se dirigea vers son ordinateur et, d'un geste exagéré, actionna la commande d'envoi de façon à ce que Gemma assiste à l'envoi du courrier électronique.

« Coupable ! Et ne dis pas que ce n'est pas juste. J'ai attendu patiemment ton verdict. »

Gemma éclata en sanglots et un bruit de cascade retentit derrière elle. Cela dura près de quinze secondes et une odeur horrible envahit la pièce.

Lara plaça un mouchoir parfumé devant son nez. Elle se pencha sur la chute de reins de Gemma et étudia attentivement le résultat pendant quelques secondes avant de reposer ses yeux sur son visage.

« Oh là là, mon dieu... Pauvre, pauvre Michele ! »

Chapitre 13 : Cette nuit

Dans l'aile de l'immense demeure qui lui était réservée, Lara était étendue à plat ventre, en travers des draps en satin. Il était difficile de savoir si elle était assoupie ou éveillée. Deux grands cierges, identiques à ceux que l'on trouvait à l'époque dans les églises, projetaient une lumière tremblotante, qui baignait la pièce d'une leur douce.

Dans la même position que sa Maîtresse, Gemma avait plongé sa tête entre les jambes de Lara et s'appliquait à lui lécher le derrière. Il s'agissait plus d'un massage délicat que d'un acte sexuel. Cela faisait déjà plus d'une heure qu'elle était à l'œuvre et elle savait qu'elle devrait continuer pendant toute la nuit.

Chacune des deux femmes nourrissait ses propres spéculations à propos de l'arrivée de Michelle, le lendemain matin.

Chapitre 14 : Le jour suivant

La grosse charrette de transport arriva au camp en grognant sous le poids des vingt cages. Il n'y en avait que dix-neuf occupées. Seize avait été achetés par Brutus Junior et deux par Stella. Plus une femme seule.

Les gardes déchargèrent les esclaves sales et débraillés et les firent aussitôt mettre en ligne.

La dernière à être descendue, fut une blonde vénitienne, mince et sexy, de vingt ans maximum, 1m 60, recouverte de taches de rousseur, avec de grands yeux bleus et des fesses superbes.

Elle s'appelait Michelle.

Deuxième partie : L'histoire continue

Chapitre 15 : Lara

Lara accueillit la jeune esclave et les deux gardes qui l'escortaient.

Les deux hommes étaient occupés à mettre la jeune femme silencieuse et boudeuse en position. Debout, bras et jambes écartelées, fixés par des chaînes auxquelles étaient suspendus ses poignets, tandis que ses jambes toniques étaient maintenues par une barre métallique de plus d'un mètre de long.

Lorsque les derniers réglages furent exécutés, elle reposait difficilement sur la pointe des pieds, les bras étirés au maximum.

Tendue, serrée et ajustée.

Lara se tenait à l'écart, admirative.

Enfin, les gardes bouclèrent une sorte d'anneau métallique compliqué, en forme de O, entre les mâchoires de Michelle. Une courroie en cuir, fixée derrière sa tête et sous son menton, maintenait le dispositif fermement en place.

De petits ressorts poussaient verticalement sur les parois du bâillon, afin de forcer la bouche de l'esclave à rester grande ouverte, sous une pression constante. De petits rembourrages en caoutchouc prévenaient tout risque de morsure. De plus, de une petite dépression métallique dans la partie basse du mécanisme, pénétrait dans la bouche et forçait la langue à se replier en arrière, afin de donner libre accès à la bouche offerte.

Michelle ne pouvait bien entendu pas prononcer le moindre mot, excepté les plus pathétiques '*nghs*' et '*anghs*'.

Quoi qu'il en soit, Lara n'avait aucune intention d'entendre ses objections. Un signe de la tête pour répondre 'oui' ou 'non' serait amplement suffisant pour ce premier contact.

Le plus âgé des deux gardes lorgna joyeusement Lara. Il avait une vingtaine d'années, à peu près le même âge que Michelle.

Lara se rendit compte qu'il aimait ce qu'il faisait et qu'il apprenait vite. Il s'exprimait dans un accent Est-Londonien et jurait sans restrictions.

Bien entendu, aucun d'eux deux ne le savait à ce moment, mais il jouerait plus tard un rôle crucial dans cette balade.

Il s'agitait, espérant qu'on lui proposerait de rester.

Mais Lara remercia et congédia les deux gardes, avant de refermer la porte de sa suite luxueuse.

Son cœur battait fort dans sa poitrine, et ses doigts en sueur tremblaient d'excitation.

Elle s'avança et évalua sa captive réticente. Contrairement à Michelle, Gemma avait déjà été mise au pas lorsque Lara l'avait récupérée.

De son côté, Michelle laissait deviner un challenge différent, bien que plus ardu. Malgré sa nudité, ses entraves et son bâillon ; au-delà du fait qu'elle était impuissante, souillée et sans aucun doute épuisée, il était incontestable que ses yeux bleus brillaient de colère et de fougue.

Lara s'absorba un instant dans la contemplation des taches de rousseur et de ses formes distordues par les entraves.

Un petit filet de bave s'étira sur le menton de l'esclave.

Lara se pâma silencieusement devant les possibilités qui s'ouvraient devant elle.

Pour l'instant, Gemma était attachée étroitement, rendue muette par un bâillon, la tête emprisonnée par une capuche. Elle attendait sagement dans la chambre d'amis.

La rencontre entre les deux jeunes femmes pouvait attendre.

Lara devait se redonner de la composition. Elle se dirigea vers sa cuisine privée et se servit un verre d'eau bien fraîche. C'était dans ces moments-là qu'elle regrettait de ne pas fumer de cigarettes comme sa tante.

Quelque chose qui l'aurait aidé à retrouver un peu d'assurance. Elle but l'eau en deux longues gorgées et remplit à nouveau son verre. La sensation de pouvoir était si extraordinaire. Vous en rêvez et alors, au moment où vous le possédez, il arrive que l'on ne sache pas quoi en faire.

Quelques années avant le fléau, Lara avait appris à conduire. Elle avait dépensé une somme folle pour acheter une voiture puissante dont le moteur était sensé lui donner un ascendant sur tous les autres automobilistes, mais finalement, quelque chose d'inhibé profondément au fond d'elle l'avait dissuadée de conduire sur les chapeaux de roues. Bien entendu, elle se lâchait de temps en temps lorsqu'un jeune 'pilote' sans cervelle ou une salope blonde s'arrêtait à côté d'elle au feu rouge, mais la plupart du temps, elle se contentait de conduire tranquillement. Vite, mais raisonnablement, consciente de ses propres limites.

Debout dans sa cuisine, elle entendait des voix résonner dans sa tête : *'Vas-y', 'ridiculise cette salope prétentieuse' !*

Si quelqu'un l'avait vue à ce moment-là, c'est probablement ce qu'il lui aurait conseillé. D'un autre côté, elle entendait des chuchotements plus apaisés lui suggérant : *'prends ton temps', 'tu peux montrer tes feux stop à cette salope dès que tu le décideras' . 'Amuse-toi d'abord avec elle, laisse lui le temps de bien voir ta calandre avant dans son rétroviseur' .*

Enfin, il y avait cette voix solitaire, si feutrée qu'elle ne la comprenait pas toujours. Elle murmurait en disant : *'Ne soit pas cruelle, après tout. Qu'est-ce qu'elle t'a fait. Qu'est-ce qu'elles t'ont fait ?'* Putain de merde !

Finalement, les voix s'amenuisèrent et devinrent silencieuses.

Ses doigts ne tremblaient plus, son air hautain revint.

Elle revint dans la pièce et regarda Michelle pour la déconcerter. Elle fit plusieurs fois le tour d'elle, appréciant chaque centimètre de peau nue et impuissante.

Son visage était horriblement déformé par le dispositif qui la bâillonnait, mais Lara n'en avait cure.

Ses longs cheveux blonds lui tombaient sur les épaules, séparés par une raie centrale bien nette.

Physiquement, elle lui aurait donné un 8 ou un 9 sur 10.

Sa peau était couleur de pêche, l'une de ses blondes chanceuses qui pouvaient bronzer facilement.

Pourtant, seul son visage avait pris des couleurs, mettant en valeur ses adorables petites taches de rousseur qui encadraient son nez fin. Le reste de son corps était pâle. Visiblement, elle n'avait pas eu de temps pour se consacrer à son bronzage, pensa gaiement Lara.

Ses seins étaient tous petits, mais superbes et fermes.

Elle avait un corps sensationnel, avec les muscles abdominaux tendus et juste ce qu'il fallait comme courbes ; un postérieur éblouissant et des jambes parfaitement galbées, tendues par l'effort que lui imposait la barre d'écartement.

Au comble du bonheur, Lara se laissa aller à contempler ses parties intimes. Enfin, plus si intimes, maintenant.

Elle portait un petit triangle délicieux de poils soyeux à la teinte de gingembre avec un pubis rebondi, dont les lèvres dépassaient juste comme il fallait. Lara était quelque peu une experte des chattes, et celle-ci était sans conteste exactement à son goût. Il n'y avait aucune trace de cet aspect loqueteux ou de cet excès de chair que certaines affichaient.

Une légère odeur de poisson et quelques autres signes des outrages que lui avaient fait subir les agents de la Stalitz subsistaient, mais elle ne leur en voulait pas le moins du monde.

Lara n'était pas une jalouse ! De plus ce ne serait certainement pas la dernière fois que Michelle expérimenterait quelque contact forcé avec un homme. Loin de là.

Elle tendit une main pour tâter ses seins.

Michelle réagit violemment, secouant ses poignets et se contorsionnant en faisant tinter les chaînes qui la maintenaient immobile.

Malheureusement pour elle, elle ne pouvait pas se défiler.

Lara sourit et plaça sa main en coupe sur son sein gauche, frottant le téton rose du bout du pouce.

« Bienvenue ! » Dit-elle. « Débarrassons-nous des présentations, si tu veux bien. Je me nomme Lara, mais tu devras m'appeler 'Maîtresse'. Tu m'appartiens pour le reste de ta misérable vie, à moins que je décide de te revendre, ou bien, éventuellement, de te relâcher. Elle gloussa, insistant sur le peu de probabilité de cette dernière possibilité.

« Et, juste pour que tu le saches, je suis parfaitement au courant que tu es innocente du crime pour lequel tu as été arrêtée et jugée. En fait, j'ai fait la connaissance de ton amie Gemma, et nous nous sommes toutes les deux arrangées pour que tu sois irrémédiablement jugée coupable. Tu peux donc nous remercier toutes les deux car c'est Grace à nous que tu te trouves ici. »

'Oooh ! Si les regards pouvaient tuer...' Pensa Lara, avec délices.

La déformation des yeux bleus de Michelle était plus éloquente que n'importe quels mots. Lara fit descendre sa main le long du ventre de son esclave et pris possession de son sexe. Elle y fit lentement pénétrer son index. C'était étroit, légèrement visqueux et sale.

« Hmmm... Je vois que ces vilains policiers ce sont bien amusés. Je parie qu'ils t'ont prise de l'autre côté aussi. Non ? »

Les yeux de Michelle lancèrent des éclairs et elle agita à nouveau ses chaînes.

« J'aime bien qu'on me réponde quand je pose des questions » Poursuivit Lara en introduisant deux nouveaux doigts et en les faisant pivoter lentement sur eux-mêmes. « Sers-toi de ta tête pour me faire savoir si c'est OUI ou NON. » Ajouta-t-elle en pinçant cruellement une lèvre sexuelle de sa victime.

Michelle poussa une sorte de miaulement, s'apparentant à un 'glouglou', visiblement en désaccord avec les manières de Lara.

Lara ricana.

« Alors, comment c'était ? Je n'ai jamais essayé le sexe anal moi-même. Je veux dire pas en tant que receveuse. Bien sûr, j'ai utilisé des godemichés sur d'autres, mais quand il s'agit de mon propre derrière, je préfère largement... » Elle s'interrompit en faisant courir sa langue sur ses propres lèvres. « Une langue... »

Michelle se figea et remua légèrement la tête, peut-être pour répondre à la proposition de Lara. Celle-ci sourit avec indulgence.

« Ne t'inquiète pas, petite chienne. Chaque chose en son temps. Gemma était comme toi, au début, mais maintenant elle adore ça. Donner et recevoir. Aussi quand je lui ai demandé à laquelle

de ses amies, elle préférerait lécher le petit trou du cul sale et elle t'a choisie. C'est pour ça que tu es là. »

Michelle lui lança un regard noir à travers lequel transpirait l'horreur et incrédulité.
Lara rigola.

« Non, pas vraiment. C'est parce que ça m'amuse. Gemma déteste ça, elle aussi. C'est ça la vraie raison pour laquelle tu es ici. Je lui ai donné une chance de gagner sa liberté. D'ici une semaine, l'une de vous pourrait s'en aller d'ici, libre. Une femme libre ! L'autre devra passer le reste de sa vie en tant que latrine attirée dans une communauté de lesbiennes sadiques. Franchement, je me fiche de savoir laquelle des deux gagnera et laquelle perdra. Je serai strictement réglo. Tout dépendra uniquement de vous deux. »

Lara fit le tour de sa victime et plaça ses mains sur ses fesses, les écartant. Elle glissa un doigt dans la raie et progressa lentement vers l'anus.

« Oh là là, ces garçons de la Stalitz savent s'occuper d'un petit cul comme le tien, n'est-ce pas ? Allez, dis moi la vérité. » Chuchota-t-elle dans l'oreille de Michelle. « Est-ce que tu avais déjà été prise dans le cul, auparavant ? Est-ce que tu avais essayé avec un petit copain, ou deux ? Dis-moi la vérité, Je finirai par le savoir, si tu mens. »

Elle se recula un peu et regarda fixement au fond des yeux de l'esclave.
Michelle soutint son regard un instant, puis détourna les yeux.

« Vraiment, espèce de vilaine petite salope ! Je parie que tu as tout essayé, n'est-ce pas ? Je te signale que j'ai un dossier complet sur toi, alors ne mens pas. Je sais tout sur Bob et Joan. »

Michelle cligna des yeux en entendant sa tortionnaire mentionner les noms de ses parents.

« Et Joan n'a que 46 ans, n'est-ce pas ? Et sacrément bien conservée... Si tu fais la moindre erreur, le moindre mensonge, une seule insolence, et maman chérie se retrouve à danser au bout de chaînes identiques à celles-ci. Il y a plein de jeunes hommes ici, qui aiment bien les femmes matures à la chair un peu flasque. Pigé ? »

Michelle acquiesça lentement de la tête et commença à écouter attentivement.

« Bien, revenons à mes questions. Dis-moi si tu sais exactement avec combien d'hommes tu as couché, en tout ? »

Michelle resta un instant immobile, puis remua négativement la tête.

« Non ? Eh bien... Alors, sans compter tes petits copains de la Stalitz, tu dirais que c'était plutôt plus ou moins de vingt ? Garde bien à l'esprit que j'ai des noms dans ton dossier. »

Michelle réfléchit un moment, puis tendit le menton vers le haut pour évoquer un chiffre plus grand. Au même moment, elle rougit comme une tomate.
Lara n'avait aucun nom dans le dossier, mais sa ruse avait fonctionné.

« Une trentaine ? »

Michelle réfléchit un moment, puis balança sa tête de part et d'autre, signifiant clairement qu'elle pensait à une trentaine.

« Dis-donc tu étais une jeune fille très occupée. » Se moqua Lara. « Pendant qu'on y est, combien de filles ? Tu as couché avec combien d'entre elles ? »

Michelle secoua négativement la tête. Aucune. Lara eut un sourire d'approbation.

« Bien. Encore une vierge. J'adore les vierges. »

Elle se pencha en avant et embrassa Michelle sur un de ses tétons.

« Et les amours de groupe ? Deux hommes à la fois, jamais ? »

Michelle nia de la tête.

« Le sperme ? Tu es une avaleuse ou une cracheuse ? »

Michelle la regarda. Elle fit balancer sa tête de droite à gauche à nouveau.

« Un peu des deux, n'est-ce pas ? Est-ce que tu aimes donner du plaisir aux hommes oralement ? Dis-moi la vérité. »

Michelle fit de son mieux pour hausser les épaules.

« Quelques fois, non ? »

Michelle agita sa tête de haut en bas.

« J'imagine que ça dépend de ton partenaire et du moment, n'est ce pas ? »

Un autre signe d'approbation.

« Bien. Ici, ça ne dépend pas de tes caprices. Ici tu vas sucer de nombreux hommes et tu avaleras tout à chaque fois, à moins qu'on te demande autre chose. D'ici peu, je vais te montrer un film de ta copine Gemma. Ça s'appelle 'orgie de sperme et de godemichés, épisode 6'. Tu y verras un nombre incalculable de types éjaculer dans sa bouche, sur son visage et partout ailleurs. Elle avale tout. Tu vas adorer, c'est un film très chaud. On le regardera toutes les trois, Gemma va adorer ça. »

Lara commençait à s'exciter sournoisement. Elle allait avoir besoin d'un orgasme sous peu.

« Qu'est-ce que tu penses des jeux d'eau ? Est-ce que tu as déjà essayé de jouer avec de la pisse ? »

Michelle nia d'un mouvement de tête ferme et décidé.

« Quoi, tu n'as même pas tenu la bite d'un de tes petits copains pendant qu'il pissait ? Tu n'as jamais pissé sur lui pendant que vous preniez une douche ensemble ? Vraiment ? »

Michelle puisa dans ses réserves pour hausser les épaules ? L'anneau métallique qui lui obstruait la bouche, la faisait saliver abondamment maintenant. Son menton était tout baveux et de petits filets commençaient à s'en écouler.

Lara étudia attentivement l'un d'entre eux qui gouttait sur son sein.

« Je comprends pourquoi Gemma t'a choisie. Tu n'as aucune chance, Cela fait des semaines, maintenant, qu'elle apprend ce genre de choses. Elle peut se gargariser avec de l'urine sans même y penser. Elle t'a choisie parce que tu étais inexpérimentée. Parce que tu es une looseuse. Tes chances de gagner ne doivent pas dépasser une sur cent. C'est elle qui sera libre à la fin de la semaine, cette astucieuse salope. »

Lara étudiait les yeux bleus de sa victime tout en parlant. Elle y lut le même éclair de colère que lorsqu'elle avait été immobilisée, tout à l'heure. Elle avait flairé le piège.

« Peut-être que ça ne vaut même pas la peine de faire cette compétition. Peut-être que je devrais vous envoyer directement dans cette communauté de lesbiennes et envoyer chercher Joan pour qu'elle remplace Gemma. Et Bob aussi. Je suis sûre que ton père ne voudrait pas manquer ça. »

Michelle s'agita à nouveau violemment dans ses liens. Les larmes se mélangeaient à sa bave et les anneaux de sol sur lesquels ses chaînes étaient fixées grincèrent.

« Ah bon. Tu préfères essayer. Tu es sûre ? »

Lara éprouva le besoin de réfléchir un instant. Considérant qu'elle avait plein d'urine froide stockée dans la salle de bain, elle avait besoin de faire un choix. Mais sa vessie était pleine et une bonne carafe de pisse chaude pleine de bulles serait certainement une meilleure façon pour Michelle de commencer sa carrière de latrine ambulante. Ça serait préférable pour voir où tout cela pouvait mener.

« Je vais te donner une chance. Une seule. Un examen préliminaire, en quelque sorte, pour voir si ça vaut le coup que je me donne toute cette peine. Qu'en penses-tu ? »

Michelle approuva de la tête avec enthousiasme.

Lara lui sourit. Elle marcha jusqu'à la cuisine et fourragea quelque temps dans les tiroirs pour en extraire un entonnoir à larges bords et une grande carafe, ainsi qu'un objet que Michelle ne put discerner. Elle déposa la carafe et l'entonnoir sur le sol, entre ses pieds. Puis, sans le moindre sentiment de gêne, elle dégrafa la ceinture de son jean, le déboutonna et le fit glisser le long de ses jambes en l'enjambant pour s'en débarrasser. Puis elle ôta son string en soie et se redressa devant sa captive, n'étant plus vêtue que de son chemisier.

« Pas de fausse pudeur entre nous. » Déclara-t-elle. « J'ai hâte de te vérifier si tu n'es pas incontinent. »

Lara s'empara de l'entonnoir et le plaça au-dessus de la carafe, qu'elle enjamba en s'accroupissant et en adressant un sourire narquois à Michelle. Ses lèvres s'ouvrirent et elle ferma les yeux, alors qu'un flot de pisse alla s'écraser contre les parois de l'entonnoir en plastique. L'odeur âcre lui monta au nez. Elle continua à se vider pendant plus d'une minute. Le gargouillement constant du liquide s'écoulant dans la carafe envahit ses oreilles. Elle rouvrit les yeux et surprit Michelle grimaçant à travers son bâillon. Enfin, sa vessie fut vide et elle se sentit mieux. Elle se redressa, ôta l'entonnoir et découvrit la carafe pleine du liquide doré et mousseux. Elle remit sa culotte, mais abandonna son jean. Puis, elle alla chercher le dernier ustensile. Il s'agissait d'une grosse seringue culinaire qui servait à appliquer de la crème et des décorations sur les gâteaux. Elle enfonça la seringue dans la carafe et aspira une grande quantité de liquide, remplissant le cylindre. Un quart de litre.

« Toujours décidée à faire le test ? Ou préfères-tu abandonner tout de suite ? »

Michelle détourna les yeux puis, très lentement, agita sa tête.

« Tu abandonnes ? »

Michelle remua sa tête frénétiquement.

« Ah bon ! J'ai cru un instant que tu préférerais abandonner. Alors tu veux vraiment faire le test ? »

Michelle acquiesça de la tête encore plus frénétiquement.
Lara lui sourit.

« Ok, alors on y va. Ouvre ta bouche. » Elle eut un rire sarcastique. « Ah oui, c'est vrai. J'oubliais, c'est déjà ouvert. »

Elle leva la seringue au-dessus du visage de sa captive afin de mieux voir. Puis elle glissa l'embout à travers l'anneau et le fit glisser le long du petit 'abaisse-langue'.

« Si tu essayes de rejeter la moindre goutte ou si tu bouges la tête, ça sera 'game over'. Compris ? »

Michelle approuva prudemment de la tête.
Très lentement, Lara poussa sur le piston, constatant les quelques gouttes qui furent suivies par une fontaine sortir du cylindre.
Les yeux bleus de Michelle s'écarquillèrent de dégoût, mais elle n'esquissa pas le moindre geste pour se soustraire à l'abomination que lui faisait subir Lara. Sa gorge s'anima d'un mouvement imperceptible qui se répéta à chaque gorgée qu'elle ingurgitait. Le bâillon rendant impossible tout mouvement de sa mâchoire, elle devait se contenter de laisser le liquide putride couler au fond de sa gorge et d'avalier pour ne pas s'étouffer.
Lara changea l'inclinaison du cylindre, de façon à l'orienter vers le palais et les joues de son esclave. Comme ça toutes les papilles gustatives seraient imprégnées.

« Bien ! » Dit-elle sur un ton moqueur en se penchant à nouveau pour remplir le cylindre une nouvelle fois.

Cette fois, Lara pressa plus fortement sur le piston, remplissant à ras-bord la bouche de Michelle qui dut incliner sa tête en arrière pour éviter que le liquide, maintenant tiède, ne déborde.

« Tu es douée. Peut-être que tu vas donner du fil à retordre à Gemma, finalement. »

Elle remplit une nouvelle fois le cylindre avec le reste d'urine.

« Dernier tour. » Annonça-t-elle, en prenant soin de n'épargner aucun recoin de la bouche sans défense. « Voilà, terminé. » Elle jeta la seringue dans la carafe vide. « Pour le moment en tous cas. »

Lara fit courir sa main sur la gorge de l'esclave, la fit descendre entre ses petits seins, avant de se fixer sur son ventre.

« Tu sens bien ma liqueur pénétrer dans ton organisme. Profites-en bien car lorsque ce sera ton tour de vider ta vessie, tu auras la chance de la boire une deuxième fois ! Et ne te méprends pas. Il est hors de question que je gaspille ma précieuse eau fraîche avec toi. Tu es partie pour une diète de pisse et de recyclage de pisse très strictes.

Les yeux de Michelle la piquaient. D'une part à cause des larmes et d'autre part en réaction à l'amertume du liquide qu'elle venait d'ingérer. Lara essaya délicatement une larme qui coulait sur sa joue.

« Je pense qu'il est temps de réunir les deux amies intimes, tu ne crois pas ? »

*** **

Lara était avachie sur le canapé, tandis que Gemma, agenouillée entre ses jambes, la léchait, lui procurant des orgasmes répétés. Il était rare que Lara atteigne cet état d'excitation extrême qui se concluait par une série d'orgasmes. Il lui fallait une stimulation intense et une langue agile et infatigable.

Pas un instant, ses yeux n'avaient quitté Michelle. La fille était toujours entravée de la même manière.

Les deux esclaves avaient été autorisées à se voir, mais c'était tout. Pas un mot, pas un geste ne leur avait été permis, excepté avec leurs yeux.

C'est avec plaisir, qu'elle avait remarqué une certaine froideur dans le regard de Michelle et un grand embarras dans celui de Gemma.

Finalement, satisfaite, Lara enfila sa robe de chambre et félicita Gemma en lui tapotant la tête.

« Brave fille. Joli travail. Trois points pour toi. »

Elle gribouilla rapidement un 3-0 sur un morceau de papier punaisé contre le mûr à côté de son bureau.

« Du coup, c'est à toi de choisir. Donneuse ? Ou receveuse ? »

C'étant bien gardée de quitter sa position agenouillée, Gemma papillota des paupières.

« Donneuse, Maîtresse. »

« Bon choix. » Répondit Lara en souriant malicieusement.

Elle saisit Gemma par le bras et la fit lever pour lui remettre ses lunettes. Gemma s'empressa de les ajuster sur son nez.

« Va chercher une cane dans le placard. »

Gemma s'empressa et revint avec une cane fine, à la poignée courbée.

Tu vas lui en donner six coups. Je les noterai. Plus ils seront forts, et plus ils ébranleront ta copine, et plus haut sera ton score. Je te conseille de ne pas économiser tes forces, elle aura bientôt son tour. Et souviens-toi bien que tu combat pour ta liberté... Et pour celle de tes proches... »
Le visage de Gemma se décomposa. Littéralement. Elle n'avait pas encore eu connaissance des règles du nouveau jeu qu'avait imaginé sa tortionnaire. Abasourdie, elle leva un regard suppliant sur Lara.

« Oh ! J'avais oublié. J'ai l'intention de donner à l'une d'entre vous la chance de gagner sa liberté. D'ici une semaine, la gagnante de ma petite compétition pourra quitter cet endroit en femme libre. L'autre passera le reste de sa vie en tant que 'chiotte ambulante' dans une communauté de lesbiennes sadiques. Comme je le disais à notre Michelle, je n'ai absolument aucun préjugé sur celle qui gagnera et celle qui perdra. Je respecterai scrupuleusement vos résultats. L'issue de cette compétition dépend uniquement de vous deux.

Gemma jeta un bref coup d'œil à Michelle avant de centrer son attention sur Lara. Celle-ci rigola.

« C'est tout à fait vrai ! Tu as là une occasion en or de réaliser ce dont rêvent tous les esclaves ; gagner ta liberté. Il est vrai que pour ça, il faudra que tu voues ton amie, ici présente, à passer le reste de sa vie dans des conditions épouvantables. »

Lara haussa les épaules, tandis que Gemma fermait les yeux.

« Six coups de cane... Presse-toi. »

Gemma s'avança lentement derrière Michelle et prit position.

Lara ne pouvait pas s'empêcher de se sentir envieuse. Les fesses parfaites de Michelle représentaient une cible si délicieuse qu'elle ne se priverait certainement pas de les saccager à la première occasion. Mais, à cet instant, c'était tellement plus jouissif de contraindre Gemma à s'en charger elle-même.

Lara se campa solidement, pieds écartés, et leva la cane, puis l'abattit de toutes ses forces. Un 'SPLAT', faisant passer à un arbre se fendant en deux, résonna dans la pièce, suivi aussitôt par un 'Nnnngh' profond et sourd, provenant de la bouche obstruée de Michelle. L'espace d'un instant, ses yeux s'agrandirent comme des soucoupes, avant de se refermer étroitement.

« Oh oui. » Commenta Lara. « Félicitations. De toute beauté. Un point supplémentaire. »

Gemma frappa une seconde fois. Une troisième. Une quatrième.

« Attends un instant. » L'interrompit Lara en jubilant. « Examinons-la d'abord. »

Elle rejoignit Gemma derrière Michelle et toutes deux se penchèrent sur la chair cramoisie où quatre boursouflures bien distinctes commençaient à changer de couleur.

Touche là » Ordonna-t-elle.

La peau de la malheureuse était chaude au toucher. Ses fesses se contractaient et se détendaient presque convulsivement.

« Mieux que ça. »

Gemma appliqua la totalité de sa main sur la croupe de Michelle. Elle ne quittait pas Lara des yeux et se mordait les lèvres.

« C'est agréable, n'est-ce pas ? Si tu gagnes cette compétition, tu pourras te retrouver systématiquement de ce côté de la baguette, et pour aussi longtemps que tu le souhaiteras. Je pourrais même te trouver un job à mes côtés. »

Lara s'avança et embrassa Gemma à pleine bouche. Pendant un instant, les lèvres de Gemma restèrent passives, puis elles répondirent. Et Lara sentit que ça n'était pas uniquement le baiser en retour d'une esclave.

Leurs lèvres dansèrent ensemble un moment.

Soudain, Lara se recula, se remémorant l'avertissement que lui avait fait sa tante, la dissuadant de tomber amoureuse d'une esclave. Gemma se figea, embarrassée.

« Encore deux coups ! » Lança Lara en essuyant ses lèvres sur le dos de sa main.

Elle s'approcha de Michelle et se positionna face à face avec elle.

Elle plaça ses doigts sur son pubis et en fit glisser deux à l'intérieur de sa fente.

« Méfie-toi. » Avertit-elle. « Ne t'avise pas de toucher à mes doigts. »

Un autre 'SPLAT' retentit, féroce. Le corps de Michelle se cabra en avant et son sexe enserra vigoureusement les doigts de Lara. Puis un autre. Lara força ses doigts plus en avant, à la rencontre du bassin de sa proie, les faisant tourner sur eux-mêmes tout en crochétant les chairs intimes de Michelle.

« Oh ? Déjà le dernier ? Quel dommage ! » Souffla-t-elle en fixant sa victime droit dans les yeux. « Et si on en rajoutait six autres ? Qu'en penses-tu, Michelle ? Six de plus ? »

Michelle remua la tête négativement avec frénésie.

« Et toi Gem ? Qu'en penses-tu ? Six de plus ? »

Gemma lui sourit, incertaine. Son esprit confus alternait entre culpabilité et espérance. Bien sûr, elle désirait plus que tout échapper à cet enfer, mais elle répugnait à faire plus de mal que nécessaire à son amie.

« Ou bien, vous pourriez échanger vos positions, bien sûr. Peut-être que tu préférerais donner l'initiative à ton adversaire ? Pour l'instant, tu mènes par 6-0, après tout. À moins que... »

Lara s'interrompit et haussa un sourcil.

«... À moins que tu n'aies une meilleure idée pour la punir... »

Il y eut un long silence, et, finalement, Lara osa répondre.

« P... Peut-être que nous pourrions lui enlever son bâillon ? Ça fait longtemps qu'elle le porte. Je pense qu'elle pourrait se servir de sa b... bouche d'une... d'une autre façon ? »

Lara attendit sans un mot. Ses yeux fixaient tour à tour ceux de Gemma et ceux de Michelle.

« Oui... Mais encore ? »

« Peut-être que vous pourriez e... exiger qu'elle... elle vous lèche... Mademoiselle. »

Lara bailla, tapotant sa bouche à l'aide de ses doigts pour mettre en évidence son ennui.

« Désolée, Gem ma chérie. Il va falloir que tu fasses mieux que ça. Beaucoup mieux. Je préfère regarder, pour l'instant. Regarder quelque chose de vraiment *chaud*. »

Gemma la fixa avec confusion, presque au bord de la panique.

« Quelque chose de vraiment *épicé*. » Rajouta Lara.

Soudain, les traits de Gemma changèrent. Son regard commença à s'éclairer, tandis qu'elle réalisait ce que sa Maîtresse sous-entendait. »

« Nous pourrions... lui faire... manger quelque chose ? »

« Hmm... Ça semble amusant... manger quoi ? »

Gemma lui renvoya un regard désespéré.

« Quelque chose d'épicé... Comme le curry que j'ai mangé hier. Ou... comme le c... curry que j'ai... *fait*... hier. La d... dia... diarrhée... »

« Oh jeune dame ! Ça n'est pas très sympathique. Quelle idée tordue. Tu es sûre ? »

Le rictus de Lara guida Gemma pour qu'elle formule la bonne réponse.

« Oui... Je suis sûre. »

Le sourire de Lara rayonna de Gemma vers Michelle, puis de nouveau vers Gemma.

« Bon, d'accord, si c'est vraiment ce que tu veux. Allons-y. »

Chapitre 16 : Gemma

Le cylindre en verre était monté sur un support de perfusion comme ceux qu'on utilise à l'hôpital. Un tuyau en plastique en descendait et était fixé directement dans l'anneau qui obstruait la bouche de son amie.

Son 'ex-amie'.

Le contenu du cylindre était aussi atroce que Gemma l'avait redouté ; une bouillie profondément sombre, presque liquide, avec des éléments couleur kaki, mélangés à de petits morceaux rouges et de petites bulles d'air. On pouvait même discerner quelques ongles de pieds non digérés.

L'ensemble était hermétique et, heureusement, pour l'instant au moins, ça ne dégagait pas d'odeur. Il y avait un petit mécanisme de robinet, et on pouvait supposer que lorsqu'il serait ouvert, la gravité ferait son office et la mixture se mettrait à couler.

« Quand tu veux » Déclara Lara avec indolence, depuis le tabouret sur lequel elle était assise.

Gemma tentait désespérément de communiquer du regard avec Michelle. Elle l'avait fixée avec un regard implorant, plusieurs fois déjà, mais son amie se contentait de regarder ailleurs. Ces yeux bleu pâle, qui avaient brillé pour elle avec espièglerie et joie, exprimaient maintenant une haine non voilée.

Lentement, Gemma tourna le robinet dans le sens des aiguilles d'une montre. Elle continua à tourner jusqu'à ce qu'il résiste.

Lentement, l'infâme préparation se mit à glisser à travers le tube transparent. Celui-ci avait le diamètre d'un tuyau d'arrosage, aussi la purée immonde accéléra inexorablement vers la bouche de Michelle.

Avec une fascination morbide, Gemma assista à sa descente le long du léger coude que formait le tuyau, jusqu'à ce qu'il atteigne l'anneau métallique.

La tête de Michelle était penchée en arrière, sa mâchoire était grande ouverte, bloquée par le bâillon, tandis que l'abaisse langue lui interdisait toute rébellion. Le tuyau était maintenu en place par une pince métallique.

Les premiers éléments de la mixture sombre atteignirent l'extrémité du tube et la franchirent, et s'écoulèrent par petits paquets sur les papilles gustatives de son amie. L'odeur se répandit à l'extérieur de la bouche de l'infortunée Michelle. Elle frappa l'odorat de Gemma comme un coup de poing. Un effluve écoeurant, aigre et corsé de déjections putrides.

Les yeux de Michelle s'écarquillèrent, témoignant d'une horreur absolue et ses narines se dilatèrent violemment.

Sur son tabouret, Lara éclata de rire.

Les trois femmes étaient prises dans un terrible engrenage. Lara, Gemma et Michelle, dont seule Lara avait les cartes en main. Les deux autres luttèrent pour leur survie.

Michelle était totalement impuissante. Le flot incessant s'écoulait inexorablement dans sa gorge. Elle ne pouvait même pas vomir, tant sa bouche, son cou et sa trachée étaient efficacement immobilisés pour former un entonnoir accueillant.

« Masse-lui la gorge ! » Ordonna Lara. « Des fois que ça l'aide... »

Gemma tendit sa main et plaça ses doigts sur le cou de son amie et frotta doucement, essayant de la soulager.

L'immonde brouet s'écoulait toujours à un rythme équivalent à une cuillerée toutes les quelques secondes. À cette vitesse, le cylindre ne se viderait pas avant dix minutes, peut-être quinze minutes.

Visiblement, Michelle essayait de vomir, maintenant. Cependant, elle ne parvenait qu'à produire de petits gargouillis et n'avait d'autre choix que d'avaler son 'traitement'. La sueur perlait sur son front et son corps luisait de transpiration.

Gemma lui massait le cou délicatement, faisant de son mieux pour la soulager.

« C'est fascinant, n'est-ce pas ? » Lui demanda Lara. « Ne t'inquiète pas pour les toxines. Les épices du curry et notre procédé de pasteurisation l'ont rendu inoffensif. Sauf pour son ego, bien sûr. Pour l'instant, il faut encore l'obliger à ingurgiter ça, mais ça sera plus rigolo lorsqu'elle le fera de son plein grès. C'est cette étape que je préfère. »

« De son plein grès... ? » Souffla Gemma.

« Ah ! Et bien, c'est une façon de parler. Ce que je veux dire, c'est qu'elle finira par le faire sans être forcée de cette manière.

Pour l'instant, ce n'est qu'une étape, ça prouve seulement qu'elle peut le supporter. C'est pour cela que nous n'utilisons que tes propres déjections.

En fait, le vrai aboutissement sera lorsqu'elle se vautrera volontairement et goulument dans un bol plein de déjections.

Lorsqu'elle se gargarisera avec ! Quand elle dégustera ma propre concoction. Ah... Et c'est aussi ce qui t'attend, bien entendu. »

Gemma trouva la force de braver les cruels yeux bleu-vert de Lara.

« Oh... Je sais ce que tu te demandes... » Se moqua Lara. « Pourquoi ? Tout sauf ça ! Et toutes les supplications et les conneries habituelles... »

Elle s'interrompit alors que Michelle émettait un autre borborygme.

« Approche-toi et oublie-la un peu. Viens plutôt me lécher, j'ai besoin d'un autre de ces délicieux orgasmes que tu sais si bien me procurer. »

Chapitre 17 : Le jour suivant

Lara prenait son petit-déjeuner ; jus de prune, fruits en tranches, crêpes et café. Gemma était prosternée à ses pieds. Elle venait de laper un gruau constitué d'avoine et d'œufs crus, bien gluant, dans une soucoupe.

Toutes deux fixaient Michelle qui, agenouillée devant le nain sympathique qui leur avait servi leur petit-déjeuner, lui faisait une fellation.

Il était assis sur le tabouret, avec son pantalon d'uniforme sur les chevilles, mélangeant ses doigts avec les boucles blondes de ses cheveux.

Lara lui avait interdit de se servir de ses mains, et elle pompait du mieux qu'elle pouvait, en faisant glisser en cadence ses lèvres sur la queue baveuse et fortement veinée.

« Tout va bien ? » Demanda Lara.

Il eut un sourire béat et approuva de la tête avec enthousiasme.

« Oh ouais ! »

Il existait une plaisanterie sur le fait que tous les nains étaient montés comme des taureaux. C'était faux, bien sûr, mais l'ex petit bonhomme de foire, du haut de ses 1m 30 aurait pu démontrer le contraire.

Lara lui renvoya son sourire. Elle était toujours intriguée par le spectacle d'une femme sucer. La motivation était une chose fascinante et elle regrettait le nombre de filles d'aujourd'hui qui refusaient de pratiquer une fellation sans les mains.

Évidemment, on pouvait se servir des mains, même si on était experte avec sa bouche, mais pour elle, le sexe oral ne pouvait se concevoir que comme ça ; avec la bouche uniquement. Toutes ses filles qui prétendaient être amoureuses de leur petit-ami ou de leur mari manquaient de motivation pour le faire correctement. Elles étaient franchement paresseuses. L'amour romantique était une piètre motivation pour faire ça correctement. La vraie sexualité était motivée par des causes moins confuses.

Michelle suçait en aspirant bruyamment. Elle consacrait plus d'enthousiasme au service de cet étranger qu'elle n'en avait jamais eu avec chacun de ses précédents amoureux trentenaires. Et quand le membre de son grossier partenaire finit par laisser gicler sa décharge repoussante, tel une arme automatique, entre ses lèvres, elle sembla s'en délecter comme si c'était la plus précieuse des liqueurs.

Lara remercia l'homme pour le déjeuner et le congédia tandis qu'elle se servait un autre café bien noir, fort comme il se devait pour la suite des événements.

« Bien. » Lança-t-elle. « Cette pipe à fait mériter à Michelle un 'changement de service'. Gemma, à ton tour de nous montrer tes talents. »

Elle fit un grand sourire aux deux jeunes femmes qui lui faisaient face.

« Je trouve que ta chère amie sent un peu trop fort. Il faut dire que ça fait maintenant un moment que ces vilains hommes de la Stalitz ce sont vidés dans ses trous. Tu vas nous faire une faveur en t'agenouillant et en léchant sa chatte jusqu'à ce qu'elle soit aussi propre qu'un sou neuf, d'accord ? Ensuite tu t'occuperas de son trou du cul. »

Lara constata avec plaisir que Gemma était si bien entraînée qu'elle réagit en un clin d'œil. Elle se jeta aussitôt à genoux devant Michelle et plaça ses deux mains derrière ses fesses, l'attirant vers son visage.

Choquée, Michelle baissa les yeux honteusement, puis les releva vers Lara en rougissant comme une tomate.

Malgré son dressage strict, Gemma marqua un temps d'arrêt lorsque les effluves marécageuses du sexe de Michelle atteignirent ses narines. Puis, rapidement, elle surmonta sa répulsion et se mit à l'ouvrage, la langue en avant.

Lara fixa Michelle avec un regard glacé.

« Attire-là vers ton clitoris ! » Ordonna-t-elle.

Timidement, Michelle pris la tête de Gemma dans ses mains pour la guider. Mais, après une nouvelle minute de léchage expert, on ne lisait toujours pas le moindre signe de plaisir dans le regard de Michelle.

« Tourne-toi et penche-toi en avant. Attrape tes chevilles. »

Le ton de Lara était péremptoire. Elle attendit impatiemment, tandis que l'esclave prenait la position humiliante. Gemma colla son visage contre les marques violettes qui marquaient le postérieur de Michelle et plongea sa langue profondément dans son anus moite et souillé, sans qu'aucune des deux n'ait de réaction notable.

Quoi ? Ces deux salopes s'imaginent qu'elles peuvent se la jouer blasées. Hmmm ? Pas de réponse, hmmm ? Et bien elle allait leur montrer, et même leur montrer qui baisait qui, ici !

Furieuse, Lara sonna la cloche qui intimait aux vieux croutons le moment d'entrer en scène.

Chapitre 18 : Gemma

Elle était étendue sur le canapé, sous le regard des caméras et des projecteurs. Ça n'était peut-être pas la pire chose qu'elle ait eu à faire, mais ça n'en était pas loin.

Les trois hommes avaient au moins la soixantaine, peut-être soixante-dix ans. Chacun d'entre eux avait habité dans la rue où elle avait grandi. Lara les avait cherchés et retrouvés. Gemma connaissait leurs épouses, et même leurs enfants qui avaient entre dix et vingt ans de plus qu'elle. L'un d'entre eux était le grand-père d'une fille qui avait fréquenté la même classe qu'elle.

Et les trois la prenaient en même temps.

L'un d'entre eux était tout rabougri, avec une peau toute ridée, comme un serpent, et des cheveux gris tout gras. Le deuxième était rond, exagérément gras et chauve comme un œuf. Le troisième, le grand-père de sa camarade de classe, était étonnement bien conservé pour son âge. Il s'était toujours comporté en séducteur avec les voisines de son quartier.

C'était lui qui se trouvait sous elle. Son sexe, dont l'érection n'était effective que grâce aux médicaments, était fiché entre les fesses de Gemma.

Elle suçait le vieux aux cheveux gras de façon à le stimuler suffisamment pour qu'il puisse pénétrer son vagin.

L'objectif de la caméra n'était qu'à quelques centimètres de son visage et elle ne doutait pas que Lara distribuerait la vidéo dans son entourage d'ici quelques jours, si ça n'était pas d'ici quelques heures. Momentanément, son esprit vagabonda vers les gens qu'elle fréquentait à ce moment là, mais aussi rapidement, elle raya ces souvenirs de son cerveau.

C'était avant. Aujourd'hui, tout était différent.

Elle écarta maladroitement les cuisses pour accueillir le grand-père. La pénétration lui fit crispier son anus autour du pénis raide qui était enfoncé jusqu'à la garde. Les doigts décharnés des hommes se rejoignirent sur ses seins, les malmenant, tirant sur ses tétons, se plantant dans leur chair bien faite.

L'homme qui pénétrait son sexe s'immobilisa et il lui sourit en expulsant son haleine fétide contre son visage, savourant l'instant. Une odeur mêlée de tabac, de menthe et d'autre chose nauséabond et repoussant.

Les deux pénis n'étaient séparés que par quelques millimètres, à l'intérieur de son corps.

Même si elle avait voulu ressentir du plaisir, cela lui aurait été impossible, du fait de l'insensibilisation de son clitoris. Toute sensation sexuelle lui était interdite.

Elle n'était qu'un réceptacle.

Alors le gros s'approcha de son visage. Elle ne pouvait distinguer son visage, tant sa panse débordait, lui en cachant la vue. Son sexe en érection était minuscule, l'un des plus petits qu'elle ait jamais vu, pas plus épais que la queue d'un cochonnet. Mais ce qui la rendit nauséuse, fut l'énormité de son scrotum. Tout le contraire du pénis, le gros sac pendouillait, de la taille d'une balle de tennis, avec quelques poils grisonnants par-ci et par-là. À l'intérieur, deux énormes bosses se déplaçaient clairement lorsqu'il bougeait, pleines de son vieux foutre.

Lentement, avec extase, Gemma tourna la tête et enfourna avec entrain sa petite bite dans sa bouche.

Au même moment, à l'extrémité de son champ visuel, elle distingua sa Maîtresse, dans l'obscurité derrière les projecteurs, abandonnée dans le fauteuil du metteur en scène. Elle la fixait intensément, mais ce qui la choqua le plus fut que Michelle avait enfoui sa tête entre ses cuisses et lui donnait du plaisir.

Apparemment, les deux femmes semblaient passer un bon moment.

Merde !

Chapitre 19 : Lara

Le café faisait son œuvre.

Lara ne lâchait pas des yeux les trois vieux croutons qui se partageaient Gemma. Mais elle était aussi pleinement consciente des sensations qui progressaient dans son bas-ventre. Cette pression qui augmentait dans ses intestins au fût et à mesure qu'ils se remplissaient. Une nouvelle 'pause toilette' ne tarderait plus à s'imposer.

Elle avait toujours été passionnée par le sujet. Le cours de biologie était sa discipline favorite durant ses études ; et le corps humain n'avait plus de secret pour elle.

Elle baissa les yeux sur Michelle. Pas mal pour une débutante. Toutes les filles étaient douées pour brouter des minous. C'était uniquement dans ce but, qu'elle avait laissé Michelle se brosser les dents et se gargariser. Jusqu'à cet instant, elle avait dû supporter les relents de son 'repas' de la veille et de son 'déjeuner' du matin.

Avec un peu d'entraînement, Michelle attendrait avec impatience qu'elle lui accorde le privilège de lécher sa tirelire chaque fois qu'elle serait autorisée à se nettoyer la bouche, par association.

Les yeux bleus de l'esclave se levèrent sur ceux de sa Maîtresse, conformément aux instructions de celle-ci. Si douce, si attentive, sa langue lapait ingénieusement les replis salés tout en agaçant du bout du nez son point le plus sensible.

Tout d'un coup, Lara laissa échapper un vent si discret que Michelle ne s'en rendit pas compte.

Amusée, elle regarda les narines de sa soumise se froncer d'étonnement, tandis que ses yeux bleus rencontraient les siens, interrogatifs.

Une jolie gamine, vraiment.

Lara ferma les yeux.

Oups...

Cette fois, elle poussa un peu sur ses muscles anaux et produisit un pet délicat.

Elle rouvrit les yeux, souriant narquoisement à Michelle.

Les deux femmes se regardèrent, chacune perdue dans ses propres pensées.

Lara se renfonça profondément dans son fauteuil en changeant d'angle et ramena ses cuisses sur sa poitrine.

« Ici ! » Ordonna-t-elle en pointant le bout de son index vers l'intérieur de ses fesses.

La langue rose de Michelle glissa du sexe à l'anus offert et garda le même rythme, comme si elle avait autant ça dans le sang lorsqu'il s'agissait d'effectuer une feuille de rose qu'un cunnilingus.

Le troisième pet fut de loin le plus sonore et aussi le plus pestilentiel des trois.

Chapitre 20 : Gemma

Une fois, il y a plusieurs années, alors qu'elle n'avait encore que quinze ou seize ans et était encore vierge, Gemma avait eu un fantasme qui l'avait scandalisée. Il s'agissait de se donner à deux, ou même trois garçons à la fois. C'était tout à la fois vicieux et choquant. Un rêve sombre qu'elle se hâta d'oublier, tant il était en contradiction avec son éducation. Ses hormones avaient dû se déchaîner à son insu.

Pourtant, elle s'en rappelait, car c'était la toute première fois, et pratiquement la seule, qu'elle avait utilisé un vibromasseur.

C'était un petit appareil rose que l'une de ses deux meilleures amies lui avait offert en cachette pour son anniversaire ; un moyen de la taquiner. Elle l'avait conservé sous une latte de plancher pendant des semaines.

Cependant, une nuit, elle l'avait essayé, s'imaginant en délirant, qu'elle faisait l'amour à un garçon en le prenant dans sa bouche, tandis qu'un autre la pénétrait entre les jambes.

La réalité n'avait rien à voir avec ce qu'elle avait imaginé à l'époque.

L'horrible trio de ces vieux bonshommes n'était là que pour une raison ; et une seulement. Pour assouvir leurs fantasmes avec un corps nubile suffisamment jeune pour être leur petite fille.

La pièce empestait de leurs odeurs corporelles et de relents de saucisson à l'ail. De plus, ces pervers dégageaient tous une odeur de naphthaline.

D'abord, celui qui avait les cheveux gris et qui la surplombait en se vidant dans son vagin, mais qui continuait à la chevaucher en l'étouffant presque sous son poids.

Ensuite, celui qui avait un tout petit sexe, qui se mit à miauler en sifflant comme un bébé. Elle continua à offrir patiemment sa bouche, pour qu'il puisse déverser sa liqueur chaude sur sa langue et dans sa gorge. Puis elle avala tout d'un trait, lui souriant avec reconnaissance.

Enfin, le dernier, la vieille baderne musclée qui éjacula dans son anus.

Mais rien n'avait préparé Gemma à ce qui se passa ensuite.

Chapitre 21 : Lara

Le nez de Michelle caressa son clitoris une nouvelle fois, et ce fût ce qui déclencha son orgasme. Lara sourit en contemplant la scène où le plus gros des vieux croustons crachait visiblement son sperme dans la bouche de Gemma. Elle resta immobile, laissant son orgasme monter, atteindre son point culminant, puis se calmer progressivement. Elle pouvait éprouver ce qu'elle appelait des 'orgasmes mentaux' et des 'orgasmes de fofoune' ; et celui-là était le plus délicieux mélange des deux.

Synchronisation parfaite.

Ça allait bientôt être le temps du prochain cadeau de Gemma.

Chapitre 22 : Gemma

Les trois vieilles biques qui venaient d'entrer dans le studio affichaient des sourires rayonnants.

Lentement, les vieux se dégagèrent de Gemma. Ils paraissaient un peu penauds, mais n'étaient pas excessivement embarrassés.

Gemma reconnut deux des femmes et se douta de l'identité de la troisième.

Leurs femmes.

Nues comme des vers.

Toutes avaient des seins tombants, des ventres flettris et de la chair qui dépassait de tous les côtés.

Visiblement, ce nouveau trio était ici pour la même raison. Pour prendre leur pied avec une Pour assouvir leurs fantasmes avec un corps nubile suffisamment jeune pour être leur petite fille.

Elle regarda Lara s'emmitoufler dans sa robe de chambre et se lever pour se présenter.

Dans la minute qui suivait, la première femme se présentait à Gemma.

La chatte en premier.

Directement contre le visage de Gemma.

Les trois vieux se positionnèrent autour d'elles pour mater attentivement.

Une autre s'équipa d'un godemiché féroce à la taille démesurée qu'elle attacha autour de ses reins et de ses hanches.

Un des cameramen s'accroupit pour avoir un meilleur angle.

Gemma se demanda combien de ces horreurs elle allait devoir endurer.

Chapitre 23 : Lara

Lara le fixa longuement.

Ça ne cessait pas de l'impressionner. Pourtant, elle ne se trouvait pas grosse, au contraire. Elle mangeait sainement et aussi modérément. Elle n'avait rien de particulier.

Et pourtant, elle expulsait toujours les plus gros et les plus longs étrons qu'elle ait jamais vus. Plus gros que n'importe laquelle des femmes qu'elle ait visionné sur les vidéos que la société Brute produisait, et même plus gros que la plupart des hommes.

Beaucoup de gens arrivaient à en pondre de plus grosses quantités, mais toujours plus petits. Quoi qu'il en soit, les siens ressemblaient à ces aérostats gonflables qu'on appelait des Zeppelins. Énormes et imposants.

Pour une raison inconnue, ils étaient aussi, souvent, pleins d'air. Elle les appelait 'les flotteurs'.

Depuis son adolescence, ça l'avait souvent embarrassée ; d'autant plus qu'elle avait du mal à les faire disparaître lorsqu'elle tirait la chasse. Ils remontaient souvent à la surface et s'agitaient au fond de la cuvette, tandis que l'eau fluait et reflétait.

Ses camarades de pensionnat ne semblaient pas avoir les mêmes problèmes. Au début, Lara détestait qu'une autre fille rentre dans la même cabine qu'elle venait de quitter et s'insurge en criant à tue-tête que c'était dégueulasse et que les gens devraient apprendre à tirer la chasse d'eau.

Puis, le temps avait passé et elle apprit à en sourire et même à en jouer.

Aujourd'hui, au contraire, elle en tirait une grande fierté.

Elle le fixa à nouveau, puis se détourna pour se concentrer sur Michelle. Celle-ci attendait patiemment, agenouillée devant la cuvette, tandis que Lara procédait à ses ablutions matinales. Elle écarta les cuisses.

« Approche ! »

Docile, Michelle s'empressa, à genoux, et plongea sa tête entre les cuisses de sa Maîtresse.

« Je ne t'ai pas demandé de me lécher ! Regarde plutôt ce qu'il y a au fond ! »

Cette fois, il n'y avait que l'énorme dirigeable et une petite crotte qui paraissait ridicule, à côté.

« Impressionnant, non ? »

Michelle déglutit nerveusement.

« Heu... O... Oui, M... Maîtresse. »

« Enfonce ta tête dans la cuvette » Ordonna Lara distraitement, tout en se relevant.

Elle avait employé le même ton que si elle avait demandé l'heure qu'il était ou qu'on lui passe le sel.

Les grands yeux bleus s'écarquillèrent à la fixant, implorants.

Lara haussa les épaules.

« Mets ta tête là-dedans, j'ai dit. À moins que tu préfères... »

Elle s'empara d'un rouleau de papier toilette spécialement conçu à sa demande. Chaque morceau de papier était imprimé d'une photo de Bob et Joan, les parents de Michelle, qu'elle avait prélevé dans le dossier de sa victime.

Michelle se mit à gémir doucement, en fixant avec horreur le papier hygiénique.

Lara se pencha en avant et frotta avec délices le morceau entre ses fesses, puis elle le ressortit et l'étudia attentivement. Les taches marrons la firent éclater de rire.

« Peut-être que tu préférerais que j'essuie mon cul sur le visage de ta mère, plutôt. Non ? »

« N... Non, Maîtresse. »

Lara approuva d'un geste de la tête en observant Michelle se pencher et glisser sa tête à l'intérieur de la cuvette. Elle attendit que l'esclave soit dans la position requise.

« Bien, maintenant ne bouges plus. »

Chapitre 24 : Gemma

Finalement, les six 'partenaires' du troisième âge furent trahis par leurs forces. Le cameraman leur avait servi un plateau de boissons et les trois femmes avaient opté pour une tasse de thé chacune, tandis que les hommes avaient choisi des bières. Lara pénétra dans la pièce et félicita chacun d'entre eux pour leurs performances. Tous rirent et une des femmes demanda même si elle pouvait 'revenir' une autre fois. Lara leur consacra un moment, discutant avec eux des 'talents variés' de Gemma et de ses qualités plastiques, se comportant comme si elle n'était pas là. Puis ils allèrent devant un écran pour avoir un aperçu des premières prises intégrales, avant que la production ne monte le film. Pendant ce temps, Lara s'approcha de Gemma. Celle-ci leva les yeux sur elle en redoutant la suite des événements.

« Suis-moi ! » Furent les seuls mots qu'elle reçut en retour.

Elles traversèrent la suite luxueuse de Lara et arrivèrent dans la salle de bain. Il y avait un jacuzzi, une douche-sauna dans le coin, deux lavabos contre un mur, un lit monumental, un mur complet de penderies et une magnifique table à maquiller. De tels équipements de salle de bain étaient un luxe que les mortels ordinaires n'avaient plus vu depuis que le grand fléau avait dévasté le globe. Enfin, à la place d'honneur, le long du mur faisant face à l'entrée, il y avait une cuvette de toilette, montée sur une petite estrade, comme un trône. Michelle était agenouillée sur l'estrade, la tête enfoncée dans la cuvette.

« Ah oui. » Commenta Lara, comme si elle avait oublié.

Sous le regard insistant de Lara, Gemma papillonna des yeux.
Elle détestait la 'peau de vache', mais il fallait qu'elle masque ses vrais sentiments.
Elle suivit, deux pas derrière Lara, jusqu'à l'estrade.

« Coucou ! » Dit Lara. « Tu m'entends ? »

Une voix assourdie répondit en écho, du fond des toilettes.

« Oui, Maîtresse. »

« Bien ! Je veux que tu saches que le score, à présent, est de 15 à 12, en faveur de ton amie Gemma. »

Lara lui fit un sourire magnanime.
Ce résultat est aussi nouveau pour Gemma qu'il devait l'être pour Michelle.

« Mais, si tu te débrouilles pour attraper mon gros cadeau avec ta bouche et que tu sors de cette cuvette de chiottes en le tenant entre tes dents, ça te fera 13 points supplémentaires. C'est-à-dire que tu mèneras par 25 points à 15. La balle est dans ton camp. Personnellement, je n'en ai rien à foutre. »

Elle fit un clin d'œil à Gemma.

« Ça n'est pas la mort, tu n'auras même pas à le manger. Juste l'attraper avec ta bouche. »

Gemma s'était figée, le souffle coupé.

« D'accord. » Répondit la voix étouffée.

« Alors vas-y ! » Renchérit Lara en approuvant de la tête.

Elles patientèrent durant dix, puis vingt et enfin trente secondes, pendant que les cheveux blonds-vénitien de Michelle s'agitaient, plongeant et remontant au fond de la cuvette. Alors, lentement, la courbe de son épine dorsale se raidit, et sa tête émergea, trempée. Gemma ne quitta pas des yeux la tête de son amie lorsqu'elle se retourna vers elles. Entre ses dents, luisait un énorme excrément, gouttant sur le menton de Michelle, qui le tenait comme un chien de chasse l'aurait fait d'un oiseau abattu par un chasseur. L'étron repoussant obstruait toute sa bouche, et un morceau céda et tomba contre ses genoux. Ses yeux bleus, écarquillés par l'horreur de ce qu'elle était contrainte de faire, fixaient Lara d'un regard suppliant.

« Comme je le disais... » Ricana Lara en plaçant un mouchoir parfumé devant son nez. « ... Tu n'as pas à le manger. Mais par contre, tu vas rester comme ça pendant un moment. Brave petite chienne. »

Le propre estomac de Gemma se contorsionnait, à la vue de la scène et elle dû ravalé une petite remontée de bile. Michelle se tenait immobile. Toute sa détresse se lisait dans son regard, comme dans un livre ouvert et il semblait qu'elle était sur le point de vomir à la première occasion. Mais Lara s'approcha tranquillement de son lit, sur lequel elle s'étendit nonchalamment.

« Aux pieds ! » Ordonna-t-elle à Gemma. « C'est l'heure de ma pédicure. »

Gemma s'agenouilla et se traîna jusqu'à la coiffeuse, d'où elle retira une écuëlle en argent et un set de pédicure. Elle remplit le bassin d'eau chaude et, se prosternant devant Lara, y fit tremper son pied droit.

Cinq minutes s'écoulèrent. Puis dix. Silencieusement. Le temps semblait s'écouler à la façon d'un film au ralenti.

Elle grata, lima, nettoya et polit les pieds et les ongles de sa Maîtresse, pendant que l'autre pied trempait à son tour.

Au coin de son œil, la silhouette de l'infortunée Michelle restait omniprésente. La puanteur avait envahi toute la suite, mais elle s'y habitua progressivement.

Finalement, Lara s'estima satisfaite.

« Bon, ça suffit. Tu peux t'en débarrasser, maintenant. Mets-le dans l'assiette, entre les deux lavabos. »

Michelle se déplaça avec précautions, toujours à genoux, et ouvrit délicatement la bouche pour déposer l'objet infect, du moins ce qu'il en restait, dans l'assiette blanche.

« 25-15 ! » Annonça Lara en fixant son regard moqueur sur Gemma. « Changement de service ! Qui l'eut cru ? N'est-ce-pas ? J'ai l'impression que tu es dans les ennuis jusqu'au cou, ma chère... »

Chapitre 25 : Lara

Elle se délectait de les voir piocher dans les lasagnes. Au début elles avaient été méfiantes, les yeux plissés et les narines pincées, se demandant ce que contenaient leurs écuelles.

Mais Lara savait à la perfection manier la carotte et le bâton. Cela désorientait les esclaves et brisait leur esprit. Aussi ce plat avait originalement été concocté pour elle. Elle avait demandé double ration, et avait laissé entendre que, finalement ce serait destiné à ses esclaves.

Aussi, le chef s'était probablement masturbé dedans, ou peut-être avait-il assaisonné de quelques crachats, mais ça ne dérangerait pas les deux affamées.

Elle baissa son regard ravi sur les deux filles, prosternées devant leurs repas, piochant sans les mains en reniflant bruyamment dans leur menu. Le meilleur qu'elles aient mangé depuis longtemps. Cependant, elle avait ajouté un ingrédient indécélable ; un anti-laxatif puissant dont le docteur Thorne avait garanti l'efficacité. Lara l'avait essayé une fois sur elle, pour voir. Et elle n'avait pu vider ses intestins qu'après une trentaine d'heures de ballonnements, de gaz et de crampes de plus en plus désagréables, avant de se résoudre à prendre un remède.

Vingt minutes plus tard, le résultat avait été spectaculaire.

Pendant ce temps, sur l'horloge digitale, les minutes défilaient.

Finalement, les filles avaient terminé leur énorme repas et avaient léché leurs écuelles jusqu'à ce qu'elles soient propres.

Elle surveillait particulièrement Gemma, tentant de déchiffrer l'esprit de cette salope entêtée.

Si seulement elle pouvait se soumettre totalement et supplier pour obtenir sa clémence.

Si elle acceptait sa défaite, Lara pourrait la ménager, la garder, mais uniquement à cette condition.

Il n'y avait qu'un moyen de s'en assurer... Une série de conditions.

Celles de Lara. Des conditions comme elle les adorait...

C'est pourquoi, cet après-midi, elle choisit Michelle pour lui prodiguer un massage. Avec les mains et aussi la langue. Ainsi, alors qu'elle enfermait Gemma dans sa petite cage en bois pour la nuit, elle eut l'agréable surprise de remarquer que son comportement dénotait une certaine humilité, doublée de désespoir, et même un semblant de jalousie dans ses yeux.

Chaque fois qu'elle atteignit le septième ciel, cette nuit, elle prit soin d'exprimer son plaisir de la façon la plus retentissante, afin d'être sûre que Gemma en profitait bien.

De plus, comme premier gage de triomphe, lorsqu'enfin, épuisée, elle repoussait Michelle sur le sol, aux pieds de son lit, elle eut l'agréable surprise de détecter un soupçon d'optimisme, voir de satisfaction dans les yeux bleus de l'esclave.

Stupide pouffiasse !

*** **

À Vingt kilomètres de là, et plusieurs heures plus tôt, le policier de la Stalitz tendit sa main gantée pour vérifier leurs papiers d'identité.

Le couple d'âge mûr fouilla dans ses poches et les produisit.

L'homme fit passer leurs photos devant le scanner, s'attardant longtemps sur leurs visages, puis étudia attentivement les documents.

Après un long moment, il agita la tête et appela deux de ses collègues.

Tous deux dégainèrent leurs matraques et leurs pistolets

« J'ai bien peur que vos papiers ne soient pas en règle. Suivez nous, s'il vous plaît. »

Et ce fût ainsi.

L'arrestation de Bob et Joan ne prit pas plus de trente secondes.

Évidemment, ils n'avaient aucun moyen de le savoir, mais pendant ces mêmes trente secondes, leur fille Michelle, était agenouillée dans une salle de bain, avec un chose immonde et insupportable dans la bouche.

*** **

Les 'chevaux sauvages en rut' étaient des machines construites plusieurs mois plus tôt pour le bénéfice de la société Brute. Ils étaient utilisés dans une série ayant pour thème les compétitions sexuelles, que produisait la société.

Ils étaient stockés dans un petit studio attenant à la suite de Lara.

C'étaient deux chevaux d'exercice du même type que ceux qui étaient si célèbres dans les fêtes foraines, une ou deux dizaines d'années plus tôt.

Deux gros bustes en bois ayant la forme du corps d'un cheval, chacun d'entre eux fixé sur une base métallique solide, télécommandés, qui gesticulaient d'avant en arrière, de haut en bas, et de gauche à droite, comme un cheval sauvage ruant dans une compétition de rodéo.

Cependant, cette paire d'étalons avait été modifiée.

Ils se faisaient face, comme un couple de bêtes sauvages hennissant furieusement.

À la place du pommeau situé sur les selles, se trouvaient deux godemichés saillant du centre de chaque selle.

Le premier phallus, visiblement destiné au vagin, formait un angle vers l'arrière et était plus conçu pour l'effort que le confort. Il était lisse et épais, avec une longueur réglée par un piston. Le plastique rose mesurait, sur sa plus petite dimension, une longueur de dix centimètres, puis il s'allongeait d'abord jusqu'à dix-huit centimètres, avant de se déployer jusqu'à sa plus grande longueur qui lui en conférait à vingt-cinq. Alors, il se rétractait à nouveau sur sa longueur intermédiaire puis reprenait sa longueur initiale. Et le piston se déployait à nouveau.

Chaque mouvement d'aller-retour durait environ une demi-seconde, ce qui produisait une sacrée poussée.

Le deuxième godemiché était visiblement destiné au derrière. Il formait un angle opposé au précédent. Il s'évasait vers le haut, si bien que son extrémité était plus épaisse que sa base. Le plastique marron était strié par des spires qui s'enroulaient autour de lui, sur sa longueur. Ce devait être très inconfortable, mais au moins, ça avait le mérite de maintenir la cavalière en selle lorsque le mécanisme commençait à ruer.

Cependant, l'amusement ne s'arrêtait pas là. Loin de là.

L'extrémité supérieure de chaque godemiché était entièrement recouverte de petites plaques en laiton incrustées dans le plastique. Chacune d'entre elles était contrôlée par les oreilles du cheval adverse.

Un quart de tour sur l'oreille droite envoyait une décharge de courant dans la chatte de l'adversaire, et un quart de tour sur l'oreille gauche, dans son trou du cul.

L'adresse des cavalières se jugerait sur leur capacité à manœuvrer les oreilles. Chaque période de ruades des chevaux durait trente secondes. Plus l'esclave tarderait à les actionner, plus fortes seraient les décharges qu'elle recevrait.

D'un autre côté, une fois qu'une décharge avait été envoyée, il fallait attendre trente secondes avant que les batteries concernées se rechargent.

Si l'une d'entre elles paniquait et actionnait en trop rapidement les deux oreilles de son cheval, elle pouvait rester sans défense pendant un long moment.

Cependant, si elle attendait trop longtemps et dépassait la barre fatidique des trente secondes, alors la batterie de bloquait et elle devait attendre une minute trente avant qu'elle soit disponible à nouveau.

Bref, il s'agissait tout à la fois d'un jeu de tactique, de ruse, d'endurance et de volonté.

*** **

Lara faisait courir ses mains sur les corps lubrifiés de ses deux beautés constipées et grimaçantes, tandis qu'elle étaient assises, nues, face à face, sur leurs fidèles étalons. Elle se sentait l'âme d'un entraîneur évaluant ses jockeys et ses étalons avant la grande course. Le studio était vide et sombre mis à part une paire de projecteurs halogènes qui éclairaient les deux femmes et leurs montures sur l'estrade où aurait lieu la compétition. Il y avait bien deux cameramen et trois garde, mais à part eux, Lara avait décidé que l'événement resterait réservé à son propre amusement. Elle ajusta la position des petits seins de Michelle.

« Tu vas t'en donner à cœur joie sur ce pur-sang. Plus que tu n'as jamais imaginé ! »

Torturée par les crampes, Michelle leva ses yeux grimaçants vers elle, tout en abaissant son postérieur constipé sur le godemiché anal strié.

« Gagne, et tu seras tout près de la ligne d'arrivée. Si tu perds... » Lara haussa les épaules. « Bon... Heu... Restons positives, n'est-ce pas ? »

Elle se tourna et plaça ses mains en coupes sur la poitrine mieux fournie de Gemma.

« C'est maintenant ou jamais pour toi, ma chérie. »

Elle se retira et s'installa derrière un bureau rempli d'écrans et de boutons.

« Maintenant que vous connaissez toutes les deux les règles... C'est parti pour le rodéo ! »

Aussitôt, un bruit de craquement mécanique retentit, suivi d'un sifflement régulier, tandis que les deux chevaux revenaient à la vie. Ils se mirent à remuer lentement d'abord, se déplaçant de haut en bas et d'un côté à l'autre.

Au bout de cinq secondes, une lumière verte s'alluma.

Les batteries électriques étaient maintenant actives et commençaient à se charger.

Gemma et Michelle ne se lâchaient pas du regard, telles deux gladiatrices.

Dans les secondes qui suivaient, Gemma hurla et l'œil droit de sa monture s'alluma en rouge pour signaler que son anus venait d'être traversé par une décharge. Après avoir brillé pendant une bonne seconde, l'œil s'éteignit et redevint noir.

La tête de Gemma roula comme celle d'une pouffiasse saoule dans un night-club, tentant de reprendre ses esprits. Une fine pellicule de transpiration se mit à briller sur son front et une goutte de sueur coula sur son nez.

Pendant ce temps, les chevaux avaient commencé à se déplacer plus vite, s'orientant brutalement dans une direction, puis dans l'autre, s'abaissant et se cabrant brusquement.

Les deux femmes avaient cramponné leurs cuisses, serrant de toutes leurs forces les flancs des chevaux, tout en s'empalant plus étroitement sur les godemichés afin d'affermir leur position. Soudain, ce fût au tour de Michelle de crier, tandis que l'œil gauche de son étalon s'illuminait en rouge.

Derrière ses écrans, Lara comprit que Gemma venait d'envoyer une décharge électrique dans la chatte de sa copine.

Un bon niveau de 7,5 sur 10 dans les mesures de l'intensité électrique.

Deux secondes plus tard, Michelle tressauta à nouveau, se contorsionna et brailla, lorsque Gemma actionna l'autre oreille de son cheval et envoya une décharge d'une force de 8,5 dans le rectum de Michelle.

Lara se tortilla sur sa chaise.

Pas de douleur, mais de plaisir.

Elle sentait une moiteur chaude se répandre à l'intérieur de son sexe et son clitoris se mettre à la démanger, comme si on le faisait cuire.

Elle adorait ce spectacle ; deux 'meilleures amies' confrontées uniquement à l'agressivité et la hargne qu'on lisait dans leurs yeux maquillés de rouge. Plus aucune trace de leur ancienne amitié ne subsistait.

Actuellement, Michelle s'était abandonnée, presque sans forces, sur son étalon. De la bave coulait sur son menton. Elle avait complètement raté l'opportunité qu'elle avait eu de délivrer un 'coup de poing' dans la chatte de Gemma. Le cycle de trente secondes s'était écoulé.

Lara sourit. Elle régla les chevaux sur un rythme aléatoire mais régulier.

À ce point, ils étaient déjà agités par des mouvements terribles, alors qu'elle n'avait paramétré l'électronique qu'à un quart de sa puissance. Lorsqu'elle augmentera cette dernière, inévitablement, l'une des deux jeunes femmes chutera de sa selle.

Mais, après tout, il n'y avait pas d'urgence.

Elle surveilla les écrans de contrôle, jusqu'à ce que les deux batteries des chevaux furent rechargées.

Cette fois-ci, les filles étaient sur leurs gardes. Elles s'électrocutaient le bas-ventre à tour de rôle, frénétiquement, tentant désespérément de garder les idées claires et de se concentrer.

Le coup décisif se produisit lorsqu'une d'entre elle tenta d'envoyer une décharge de dix sur dix dans les orifices de l'autre, à l'aide des deux oreilles de son étalon en même temps.

Chapitre 26 : Joan

Elle sanglota lorsque les deux jeunes hommes, qui auraient pu être ses propres fils, âgés de vingt ans tout au plus, la déshabillèrent.

Durant les douze heures qui avaient suivi son arrestation, Bob et elles avaient dû monter à l'arrière d'un fourgon qui les avait emmenés jusqu'à un endroit appelé 'Société Brute'.

Ils y avaient été dirigés vers l'aile d'une grande maison.

Bob était enchaîné au mur situé en face d'elle. On l'avait déshabillé, écartelé à l'aide de bracelets fixés par des chaînes, bâillonné, puis abandonné, sans défense.

Ensuite, les garçons l'avaient lentement déshabillée, profitant du spectacle qu'elle leur révélait jusqu'à ce qu'elle soit entièrement nue.

Elle avait quarante-six ans et se trouvait encore, jusqu'à cet instant horrible, plutôt séduisante. Elle avait la même teinte de cheveux que sa fille, bien que l'éclat de ses cheveux blonds se soit terni avec l'âge.

Ses seins étaient plus imposants que ceux de Michelle et ses autres mensurations étaient un peu plus fortes. Cependant, pour son âge, elle était encore mince et bien faite.

Évidemment, ses courbes encore avantageuses plaisaient d'autant plus aux deux garçons encore pubescents, sujets à l'acné et dont les odeurs corporelles démontraient qu'ils ne se lavaient pas souvent. Sans parler de leurs testicules pleins à déborder de sperme.

Pourtant, deux mois d'exercice à l'école de la société Brute leur avait appris à ne pas précipiter les choses.

Ils laissaient leurs mains se promener sur sa peau nue, explorant, pinçant ou pénétrant les domaines qui leur étaient offerts.

Pour l'instant, ils s'intéressaient particulièrement à ses seins et à sa bouche, lui roulant des pelles à tour de rôle. L'un pressait ses joues brutalement afin de la forcer à ouvrir les lèvres qu'il caressait avec sa langue, tandis que l'autre malmenait sa poitrine comme s'il était entrain d'essorer une serviette mouillée.

« S'il... S'... S'il vous... Plaît... » Tentait-elle d'objecter d'un ton suppliant.

« Chhuut ! » Lui chuchota l'un d'entre eux sur un ton à la fois moqueur et rassurant.

« Laisse... Moi... Te... Distraire... » Chantonna l'autre en se retirant pour aller s'affairer devant un écran de contrôle.

Il l'alluma, puis sourit à son mari, avant de la fixer.

L'écran s'illumina.

Pendant un moment, tout ce qu'elle distingua fut un homme assis sur un tabouret, dont les pantalons étaient recroquevillés sur les chevilles.

Alors, son regard se concentra.

Elle réalisa que c'était la tête de sa fille qui allait et venait entre les cuisses de l'homme.

C'était sa fille. Michelle. Elle reconnaissait les cheveux et la forme de la tête.

L'horrible individu promenait ses doigts dans les cheveux de sa fille, et indiscutablement, elle lui pratiquait une fellation.

Bizarrement, l'homme semblait étrangement proportionné.

L'angle de la caméra changea et l'image s'agrandit, révélant un gros plan de la bouche écartelée de sa fille et du pénis qui allait et venait.

C'était un nain. Ou, du moins, son corps était celui d'un nain.
Elle ne distingua même pas les grognements de frustration que poussait son mari à travers son bâillon, tentant d'arracher les chaînes qui le maintenaient en position.
Les deux garçons avaient repris leurs assauts sur son corps, tout en se plaçant de façon à lui permettre de continuer à fixer l'écran.
L'un d'entre eux lécha les larmes qui perlaient au coin de ses yeux.

« Allez, ça n'est pas la fin du monde. » Déclara l'autre, qui semblait être le leader. « Ta salope de fille aime ça. On l'a vue sucer un tas de gars hier après-midi. Et maintenant, vous deux aussi, vous aller nous sucer tous les deux, côte à côte. »

Sa voix était grossière et il parlait avec un accent de l'est de Londres.

« Où... Où est... Elle ? »

« Ben... » Répondit-il. « Si elle n'est pas choquée maintenant, elle le sera quand elle vous verra. »

Joan grimâça lorsque les deux garçons se mirent à rire de concert en se tapant les cuisses.

« S'il vous plaît... Je vous en prie... »

Soudain, elle ressentit quelque chose forcer l'ouverture de son vagin.

« NNNnnngh... Aaaahhh ! »

Une lame froide vint brutalement lui comprimer la gorge.
Elle tenta de son mieux de se soustraire à l'agression.
Le leader sourit, faisant glisser délicatement la lame sur son cou.

« Ne t'inquiète pas, poupée, je n'ai pas le pouvoir de te découper en morceaux, Lara n'aimerait pas ça. Mais elle n'a rien dit à propos de ton mari. On pourrait s'offrir un trophée avec sa bite, si on voulait. »

Il la repoussa et s'approcha de Bob avec un air menaçant.

« Non ! » Hurla-t-elle. « Qu'est-ce que vous nous voulez ? »

« Je préfère ça ! Un peu d'enthousiasme, bordel. »

Il rengaina son couteau.

« Ok, salope. Je veux que tu me racontes ce qui se passe sur la télé pendant que je te baise. Je ne peux pas voir l'écran, alors tu as un putain d'intérêt à me dire ce que fais ta chienne de fille pendant que je te tringle. On va bien s'amuser, tu ne crois pas ? »

Joan le regarda, incrédule, incapable d'en croire ses oreilles.

« À moins que tu préfères que mon pote pratique prélève un petit morceau sur la virilité de ton mari, pour nos sandwiches ? »

« Non... !!! Je ferais ce que vous voudrez ! »

Soudain, l'écran proféra des sons.

« D'accord ? » Demanda une voix féminine.

Le nain sourit et approuva de la tête silencieusement.

« Oh ouais. »

« Il y a des voix ! » Lança Joan précipitamment. « Une femme et un homme. Elle lui a demandé quelque chose, et il a répondu oui ! »

« Pas mal. » Commenta l'homme en ôtant son pantalon. « La voix de la femme, c'était Lara, ta nouvelle Maîtresse. Maintenant raconte-moi tout ce qu'il se passe sur ce putain d'écran. »

Joan grimaça en sentant son membre turgescent pénétrer brutalement son sexe non préparé. L'autre homme rigola et se mit à sucer son téton en le tirant douloureusement.

« Maintenant, elle... Elle le... Suce... Toujours. Je ne... Elle... »

Joan ferma les yeux et tenta de rassembler ses esprits pour formuler ces mots odieux qui n'arrivaient pas à sortir. »

Chapitre 27 :Gemma

26 éléphants... 27 éléphants... 28 éléphants...

C'était le plus tard, qu'elle le pouvait. Presque trente secondes. Gemma tourna les deux oreilles de son cheval simultanément.

Les yeux de Michelle s'agrandirent comme des soucoupes, et sa bouche s'ouvrit en formant un 'O' d'agonie. Visiblement, elle tentait, de toutes ses forces, de crier, mais aucun son n'arrivait à franchir ses lèvres.

Tout d'un coup, elle se ratatina sur sa monture et glissa en avant, basculant au-dessus du collet de son étalon. Au même moment, le cheval pivota et fit une ruade.

Trop tard... Michelle tenta de se retenir à l'aide de ses bras et de ses cuisses, mais elle avait trop glissé sur le côté.

Lentement, affreusement lentement, son amie glissa de plus en plus bas et s'écroula sur le sol.

Gemma ne ressentit euphorie. Juste de l'épuisement. Et même une légère pitié pour son adversaire vaincue.

« Excellent ! » Lara se leva en applaudissant. « Superbe spectacle. Bravo. Tu viens de gagner un point. »

Lara fronça les sourcils. *Quoi ?*

Son trouble fit sourire Lara.

« Oui, un point. C'est tout ce que tu mérites pour avoir gagné ça. Ce soir, ta copine aura l'occasion d'augmenter son avance. Je suis désolée, mais les points vraiment gros son réservés pour... Heu... Des exercices vraiment difficiles. »

Gemma grimaça. Une crampe aussi pointue qu'une dague, perça ses intestins.

Chapitre 28 : Joan

Ils l'avaient abandonnée, les chevilles liées aux cuisses, ouverte comme les pétales d'une rose. Elle sentait leur liqueur s'écouler lentement entre ses fesses et pouvait voir Bob lui lancer des regards honteux, à travers l'ouverture béante de ses cuisses.

Elle se sentait incapable de lui adresser la parole, pas plus que lui prodiguer ou recevoir du réconfort, car, tout comme lui, elle avait été étroitement bâillonnée avec une boule rouge en plastique attaché derrière sa nuque.

Plus tard, après ce qui lui avait semblé plusieurs heures d'attente dramatiques, les deux garçons étaient revenus, accompagnés de trois autres copains, comme ils avaient dit.

Les cinq jeunes hommes s'étaient alors synchronisés, abusant tour à tour de l'intimité sans défense de Joan. Agissant nonchalamment, échangeant leurs places en discutant entre eux, comme si elle n'existait pas.

Puis, une éternité plus tard, une femme entra dans la pièce. Elle était seule.

Aussi incroyable que ça puisse paraître, elle lui parla normalement, comme si l'indécence de la position qu'on lui avait imposée était la chose la plus naturelle au monde.

Ses yeux erraient sans retenue sur les chairs offertes de Joan.

Joan lui aurait donné environ vingt-six ou vingt-sept ans, peut-être vingt-huit maximum. Elle avait un visage ovale, une mâchoire anguleuse et un nez fin. Ses lèvres étaient peut-être un peu pincées, sous le rouge à lèvres rouge foncé, de la même teinte que le vernis de ses ongles.

« Bienvenue dans mon humble palace du plaisir. » Déclara-t-elle.

Joan en resta bouche-bée, incapable de proférer le moindre son derrière son bâillon.

Les yeux extraordinairement glacés, tels des sphères bleu-vert, de la femme scintillaient en la fixant avec dérision.

Lara, certainement.

« J'ai bien peur que tu sois impliquée dans mon petit jeu. »

Petit jeu ?

Les ongles pointus s'emparèrent des lèvres sexuelles de Joan, les manipulant sans le moindre signe d'embarras, de précaution ou de pitié. Elle les écarta, les tâta, comme on aurait fait avec de la viande sur le comptoir d'une boucherie, pour tester la tendresse d'un steak.

« C'est un jeu qui risque de durer longtemps. Pendant ce temps, il faudra que tu t'acquittes d'une petite taxe pour ton séjour ici. Mes garçons viendront souvent te voir pour la collecter... »

Joan secoua la tête et émit un geignement étouffé lamentable.

Comment tout ceci pouvait-il se produire. Que se passait-il dans cette maison de fous ?

« Mais, si on regarde le côté positif des choses... D'abord, je parie que tu vas vivre quelques unes des plus vigoureuses baisés que tu aies jamais eu. Plus certaines choses que tu n'as probablement jamais expérimentées. Ensuite, tu auras un rôle à jouer dans mon jeu. Tu seras la pom-pom girl de ta fille. Avec toi dans son équipe, qui sait, elle pourrait trouver l'énergie qui lui permettra de gagner. »

Lara se détourna, et fit quelques pas décidés pour sortir de la pièce.

« Ah... J'oubliais. Désolée, Bob ! Toi aussi tu feras partie de son équipe. »

Et elle sortit.

Chapitre 29 : Lara

En médecine, on considère que la constipation est effective si l'on se rend moins de trois fois par semaine à la selle. Ça devient une constipation sévère à moins d'une fois par semaine. Il y a de nombreuses causes de constipation telles que les diètes trop faibles en fibres, fruits ou liquides, ou les affections du colon, les traumatismes hormonaux et l'abus de laxatifs. Enfin, il y a ce que le corps médical nomme les 'mauvaises habitudes intestines', quelles que soient les habitudes en question. Cependant, la constipation, et même la constipation aiguë peuvent aussi être provoquées par des drogues.

Les symptômes de la constipation aiguë, induite par des drogues, sont plus intenses que l'attaque graduelle dont les causes sont naturelles.

Ainsi, on recense de fortes flatulences avec impossibilité de les expulser. Il en résulte un ventre incroyablement gonflé et, dans les heures suivantes, l'apparition de crampes stomacales et de douleurs aiguës ; la détresse intestinale se transmettant généralement au reste du corps, occasionnant des réactions telles que la léthargie, les maux de tête, de la tension nerveuse ; suivies par une nécessité désespérée d'évacuer les intestins combinée à une impossibilité complète de le faire.

Enfin, des contractions intestines dévastatrices, un souffle plus court et une sensation de remplissage, des raideurs et des paralysies du buste.

*** **

Lara avait concocté un assortiment de drogues qui combinaient la constipation avec d'occasionnels déclenchements laxatifs et d'insoutenables crises boulimiques.

Les corps des deux filles, ainsi que leurs systèmes digestifs, étaient soumis à un cycle comprenant une crise de constipation, suivie d'une affreuse urgence de déféquer, et enfin d'une fringale avide. Elle leur faisant manger à même le sol des écuelles entières de bouillies composées essentiellement de fibres, combinées à de nouvelles doses de drogue.

Dans l'heure suivant le début du 'traitement', cela avait requinqué leurs systèmes et initié une autre phase, encore plus urgente, des mêmes symptômes.

La taille habituellement fine et le ventre plat de Michelle s'étaient distendus comme les anatomies que l'on peut voir dans les documentaires sur la famine.

Elle était recroquevillée en position fœtale, et se balançait d'un côté sur l'autre en grognant.

Lara gloussa. Dix minutes plus tôt, elle lui avait administré un remède. D'une minute à l'autre, maintenant, les laxatifs allaient agir et Michelle serait à nouveau en mesure de se consacrer à elle.

« Debout ! » Ordonna-t-elle.

Michelle se retourna et cligna des yeux. Elle se déplaça lourdement.

« Accroupie ! »

Lorsque la pauvre esclave finit par réussir à s'accroupir sur ses doigts de pieds, les talons joints et les cuisses ouvertes, Lara poussa du pied un plateau rectangulaire sous les fesses de Michelle. C'était un plateau en plastique blanc, aux dimensions plutôt spacieuses. Deux des gardes qui assistaient à la scène rigolèrent.

Lara fit un signe à celui qui avait l'accent est-Londonien et il s'empressa de s'emparer des poignets de Michelle et de les étirer au-dessus de sa tête pour la supporter.

Comme il était étrange que certaines femmes haïssait par dessus tout d'être tenue et regardées pendant qu'elle faisaient leurs besoins.

Lara, elle, adorait regarder ça.

« Tu peux commencer. »

Michelle lui adressa un regard désespéré. Sa tête balançait légèrement de droite à gauche, telle celle d'un boxeur à moitié K.O. Son expression trahissait une perte d'environ la moitié de ses facultés normales. Ses yeux, légèrement exorbités, étaient révoltés.

Lara avait développé deux remèdes laxatifs. Le premier relâchait les intestins si efficacement qu'il en résultait une diarrhée proche d'un geyser en éruption. Le second ne relâchait qu'à moitié les sphincters, juste ce qu'il fallait pour laisser passer douloureusement les excréments.

Michelle avait eu droit au deuxième.

Fronçant les sourcils, Michelle se concentra du mieux qu'elle put et jeta un coup d'œil honteux aux gardes. Puis son regard glissa vers son audience féminine ; Lara et la pauvre Gemma qui était aussi malade qu'elle.

« Pouusse !!! » Cracha Lara impatientement.

Michelle serra les dents et son visage prit lentement une teinte violette, alors qu'elle forçait. Soudain, sans signe préalable, son derrière laissa échapper un sifflement strident de gaz.

Lara sourit avec indulgence.

« Allez... Ça ne fait rien... Je te pardonne. »

Finalement, l'extrémité d'un étron commença à émerger de l'anus de Michelle. Celle-ci secoua la tête comme un chien voulant chasser l'eau lui encombrant les poils, et, après un petit moment de détente, recommença à pousser encore plus fort.

Millimètre par millimètre, la crotte devint visible comme une troisième jambe en bois, entre ses fesses écartelées par la position. Elle gémit, grogna et grimaça de la manière la moins seyante pour une dame, incapable de fixer ses yeux sur qui que ce soit, tant sa honte était grande.

Les gardes n'en perdaient pas une miette, faisant des remarques acerbes, se moquant d'elle et faisant tout ce qu'ils pouvaient pour l'humilier encore plus.

Michelle grimaça de douleur, sous l'horrible grosseur qui lui dilatait l'anus. Petit à petit, la crotte fit son chemin hors de l'anus.

Nnnnng ! Hmmmph... » Râla-t-elle, respirant à petits coups rythmés pour soulager tant bien que mal la douleur.

Finalement, l'extrémité du colombin entra en contact avec le plateau, sans que la partie qui émergeait de l'anus de Michelle n'ait rompu. L'énorme étron mesurait au moins vingt-cinq centimètres, et avait l'épaisseur d'un poignet d'un masculin.

Le garde qui ne lui tenait pas les poignets s'accroupit face à elle, armé d'un appareil-photo, et plusieurs flashes retentirent tandis qu'il immortalisait ce moment pour la postérité.

Au même moment, l'étron commença à s'enrouler dans le plateau, avant de finalement se rompre et s'écrouler lourdement au milieu du plastique blanc.

Le colombin odorant mesurait bien trente centimètres. Il luisait et scintillait, en dégageant indistinctement sa vapeur, tel un arbre abattu dans une forêt à l'aube.

Lara fit la moue et hocha de la tête affirmativement.

« Joli morceau. »

Elle fit un clin d'œil à Gemma qui regardait avec une étrange expression sur le visage. Michelle se tourna vers elle. Des perles de transpirations couvraient son front et ses tempes. Soudain, elle se crispa et pleurnicha de détresse, alors que son anus s'écartelait une nouvelle fois pour livrer le passage à un second rondin qui rejoignit son frère sur le plateau. Au même moment, aussi soudainement, Gemma s'approcha de Lara et vint s'agenouiller à ses pieds. Elle se prosterna et appuya humblement son front sur le sol, entre ses pieds.

« Oui ? » Demanda Lara.

« J... Je v... Je vous en supplie, M... Maîtresse... Donnez-moi une dernière chance... Je le ferai. S'il vous plaît. »

Chapitre 30 : Gemma

Gemma força sa langue le plus profondément possible à l'intérieur du derrière immaculé de Lara. Elle l'embrassa, joua de la langue et déploya toute sa meilleure volonté, savourant le goût métallique et salé, mettant tout en œuvre pour montrer à cette femme à quel point elle désirait sa liberté.

Depuis quelques heures, quand elle avait fait son offre à Lara, tout s'était enchaîné pour en arriver à cet instant.

Elle avait reçu le même traitement et avait, elle aussi, été autorisée à vider ses intestins comme Michelle. Puis, Lara lui avait permis de prendre une douche chaude, de boire un verre d'eau minérale et de se maquiller ; un mascara criant et un rouge à lèvres brillant qui lui faisait des lèvres pulpeuses.

Gemma était vaincue, et elle le savait. Sa résolution était prise.

Je ferai tout ce qu'il faudra, du moment que ça me permet de gagner. Merde à Michelle, merde à la terre entière. Pourvu qu'il y ait la liberté à la clé.

Que Lara remplisse sa part du marché ou pas ne comptait même plus.

Gemma avait cessé de lutter. Il fallait qu'elle gagne, quel qu'en soit le prix.

Elle entendit Lara ricaner comme une collégienne.

« Mmmm... Ça vient... »

Gemma se coucha sur le dos. Elle appuya sa tête sur le sol et pensa à sa campagne, sa vie, et ce qu'elle était devenue.

Lara l'enjamba. Ses fesses pâles et son bouton de rose marron et froncé flottèrent au-dessus de son visage. L'orifice se contractait et se décontractait, lui faisant penser à une ancienne actrice bébête dans une comédie bouffonne, L'anus de Lara lui faisait un clin d'œil !

Soudain, il s'ouvrit comme une scène de théâtre dont les rideaux s'écartaient et l'extrémité de la matière fécale apparut ; sombre et menaçante.

« S'il vous plaît... » Murmura Gemma. « Je veux tout. »

Lara voulait la totale. Pas uniquement l'acte, l'obéissance, mais une rémission complète.

« Avec plaisir, mon amour. »

Gemma ouvrit la bouche aussi grand que possible. Elle ferma les yeux, fit le vide dans son esprit et aspira une grande goulée d'oxygène.

Alors l'étron glissa entre ses lèvres, pénétra dans sa bouche, poursuivant sa course impitoyable.

Elle retint son souffle aussi longtemps que possible, la bouche figée par le dégoût.

Pourtant, elle savait qu'il lui faudrait respirer, goûter l'immonde déchet.

Une remontée de bile acide surgit de son estomac, telle une éruption volcanique. Elle ravala le liquide amer et eut un nouveau haut-le-cœur.

Elle avait un excrément dans la bouche !

Le visage de Lara la surplombait, interrogatif. Elle lui souriait impitoyablement, vrillant ses yeux dans les siens, à travers ses cuisses, savourant sa victoire.

Gemma ne pouvait même plus s'exprimer ou contester, ni même supplier une dernière fois.

Elle ouvrit les mâchoires le plus possible et, mordit prudemment dans l'étron qui lui obstruait la bouche.

Au même moment, elle réalisa que ses propres ongles mordaient dans les paumes de ses mains. Réunissant ses forces afin de ne pas perdre le contrôle, elle referma ses dents jusqu'à ce qu'elles entrent en contact les unes avec les autres.

Soudain, Lara changea de place et vint s'accroupir à proximité de son visage. L'horrible déjection dépassait de ses lèvres comme un petit mât odorant et répugnant.

« Tu as un look d'enfer, ma chérie. » Lui susurra-t-elle d'une voix qui lui parût très distante.

Gemma l'observa, comme à travers un voile brouillant son champ de vision. Elle geignit comme un petit chiot. Elle n'y arrivait pas. Chaque cellule de son corps se révoltait à l'idée de ce qu'elle s'apprêtait à faire.

« Allez... Mâche bien la bonne viande de maman. Et surtout avale tout... La liberté est à ta portée. »

Gemma tenta d'avaler le morceau qu'elle avait mordu sans le mâcher. Sa langue le fit coulisser vers sa gorge, mais celle-ci résistait, comme si une force irrésistible s'opposait à sa volonté. Il n'y avait rien à faire.

« Vas-y maintenant ! » S'impacienta Lara dont le ton venait brusquement de changer. « Fais-le, bordel ! »

Gemma monopolisait toutes ses forces pour ne pas vomir, elle fit glisser le morceau fétide un peu plus loin dans sa gorge. Ses yeux larmoyaient et une autre vague d'acidité monta à la rencontre de l'intrus, s'entremêlant avec lui.

Elle avala, eut un nouveau haut-le-cœur et avala à nouveau. La bile et la salive atténuèrent un peu l'horrible goût cuivré et amer, sa texture végétale putride.

Et soudain, elle réalisa qu'elle l'avait fait.

Au même instant, l'humeur de Lara changea de nouveau, redevenue le professeur fier de son élève.

« Biiieen... ! Bravo ! »

Gemma dû cligner des yeux pour éclaircir sa vision.

« Ça suffit ! » Enchaina Lara. « Recrache le reste, maintenant. Vite, tout le reste ! »

Ne s'accordant qu'un court instant de pause pour s'assurer qu'elle avait bien entendu, Gemma se redressa sur un coude et s'empressa de pencher la tête sur le côté pour rejeter le plus possible de l'odieuse matière fécale.

Le reste de l'étron non consommé rebondit sur son sein nu et tomba par-terre, à côté d'elle.

Ravie, Lara lui caressa la joue en souriant. Ce n'était plus le sourire caustique qu'elle avait l'habitude d'afficher, mais quelque chose de nouveau. Une lumière brillait au fond de son regard qui avait perdu sa froideur. Ses yeux bleu-vert resplendissaient comme la couleur azurée de la mer Méditerranée.

« Ce n'est pas seulement pour ces cochonneries, en tout cas, il n'y a pas que ça. » Lui sourit-elle. « Bien sûr, au début c'était différent, et avec Michelle, ça l'est toujours. Mais, avec toi, c'est devenu autre-chose. Quelque chose qui nous concerne toutes les deux. J'avais besoin que tu le

fasses ; juste une fois. Mais je te promets que je ne t'y obligerai plus jamais. Si tu veux recommencer pour me faire plaisir, pourquoi-pas. Mais je ne t'y contraindrai plus jamais. Je te le jure ! »

Gemma la fixait, incrédule. Sa bouche était encore imprégnée de l'horrible saveur, mais son esprit frôlait l'euphorie. Elle ouvrit la bouche pour parler...
Mais, avant qu'elle puisse s'exprimer, d'un doigt tendu, Lara la fit taire.

« Tu n'as pas besoin de dire quoi que ce soit, chérie. Tu as gagné. Nous avons gagné. Tu es libre ! »

Gemma ferma les yeux fortement.
Elle n'en revenait pas.

Chapitre 31 : Lara

Durant les jours suivants, Lara proposa à Michelle une multitude de possibilités de sauver son avenir. Et aussi celui de ces parents.

Dix examens tordus mais pas impossibles, dégradants et dégoûtants mais pas mortels, qui s'étalèrent sur une vingtaine d'heures.

Michelle s'escrima contre l'adversité tandis que Lara et Gemma la regardaient en faisant l'amour. Parfois, leurs rires filtraient de leurs membres emmêlés, mélangés à des orgasmes torrides. Bien qu'en ce qui concernait Gemma, en fait, son clitoris n'ait pas encore retrouvé toute sa sensibilité.

Elle faisait son maximum pour satisfaire sa Maîtresse.

Généreusement, Lara incorpora Joan dans les épreuves afin de l'aider à gagner quelques points supplémentaires.

Les deux femmes firent de leur mieux, et même Bob vint les renforcer sur la fin.

Mais malheureusement, ça ne suffit pas.

Ainsi, comme Lara l'avait promis le jour de l'arrivée de Michelle, l'une d'entre elles avait gagné sa liberté : Gemma.

L'autre passerait le reste de sa vie comme préposée aux latrines dans une communauté de lesbiennes sadiques : Michelle.

Là où Lara avait légèrement menti était lorsqu'elle avait déclaré qu'elle se moquait complètement de savoir laquelle des deux gagnerait et qu'elle respecterait scrupuleusement le verdict du concours. En fait, ça n'était pas, si on prenait du recul, tout à fait exact.

Les dès étaient déjà largement pipés en défaveur de Michelle et de ses parents.

Et maintenant, la perdante leur faisait ses adieux ; ainsi qu'aux gardes.

Actuellement, elle pratiquait, conjointement avec sa mère, une fellation sur deux d'entre eux. Les deux femmes étaient agenouillées, nues, devant une rangée de jeunes gens insensibles à leur détresse.

Gemma était assise près de Lara. Son regard ne les quittait pas des yeux. Les deux amoureuses mangeaient du raisin en se tenant les mains. Gemma était vêtue d'une robe blanche en coton toute simple de Lara, et portait une paire de sandales plates.

Le dernier garçon de la file était l'est-Londonien, et il présentait alternativement son érection à la mère et la fille, les accablant d'obscénités et de gifles.

« Viens. » Dit Lara. « Il est temps de prendre congé. »

Elle ne voulait pas assister à son déchirement lorsque sa copine serait emmenée. Ça serait bien plus amusant de se retirer dans la chambre, et puis elle pourrait toujours voir le départ en regardant la video plus tard.

Lara s'approcha de la pauvre Michelle agenouillée.

« Bye bye, ma chère. Amuse-toi bien. » Lui chuchota-t-elle.

Puis, elle encouragea Gemma d'un sourire, lui faisant comprendre qu'il était temps, pour elle aussi, de faire ses adieux. Elle vit cette dernière mordre ses lèvres avant de hausser les épaules.

Chapitre 32 : Gemma

Gemma éprouva un sentiment de culpabilité.

Mais cela ne dura qu'un moment. Après le fléau, tout avait changé. Que pouvait-elle y faire ? Se sacrifier ? C'était un monde dur. Œil pour œil, dent pour dent. Manger ou être mangé.

Ce n'était pas sa faute.

Elle haussa les épaules.

« Bye, Michelle. » Elle se pencha pour lui murmurer à l'oreille. « Je penserai à toi. »

Ce qui arriva ensuite ne devint clair qu'une fois que lorsque les séquences de la vidéo en circuit fermé furent consultées par d'autres, plus tard. L'instant semblait durer longtemps car la vidéo était diffusée au ralenti, mais en fait cela ne dura que quelques secondes sanglantes.

Tout d'abord, le dernier garçon se courba brusquement vers l'avant en hurlant.

Joan lui avait mordu sauvagement le pénis.

Dans la seconde suivante, Michelle s'était emparée du long couteau, qu'elle avait sorti du fourreau situé dans la ceinture du garde.

Elle l'enserra violemment dans son poing et pivota sur elle-même avec un air terrible de fureur dans ses yeux rougis et boursoufflés par les mauvais traitements. Toujours agenouillée, elle se précipita sur Gemma.

Un éclair flou de lame en dent de scie, et les dents qui produisaient un grognement sourd, furent les ultimes choses que Gemma vit à jamais.

Chapitre 33 : Épilogue

Lara

Plus tard, le docteur Thorne confirma que le couteau s'était directement planté dans le cœur de Gemma.

Un symbole.

Mortel.

Quelques centimètres plus à droite ou à gauche, elle aurait pu survivre.

Mais elle mourut dans les bras de Lara, sa robe blanche en coton se teintant progressivement de rouge rubis, à mesure que ses forces vitales s'écoulaient par sa blessure.

Choquée, Lara ne la quittait pas des yeux, priant pour que son amour survive, en dépit de ce que son intuition et ses études de biologie lui imposaient comme inévitable.

Ses larmes furent la toute dernière chose que les rétines de Gemma auraient pu imprimer, mais tout autour d'elle n'était que chaos.

Les deux femmes ne semblaient plus exister que dans une bulle prête à éclater.

Doucement, Lara fredonna son deuil sur les paupières closes de Gemma :

“Somewhere my love, *
there will be songs to sing.
Although la .. la
la ... la, la .. la of spring”

Elle ne connaissait pas toutes les paroles, se contentant d'en murmurer la mélodie. Quelqu'un s'était précipité pour aller chercher le docteur Thorne, tandis que les gardes réduisaient à merci Michelle, Joan et Bob, les entravant sévèrement.

Lara les ignore tous.

“... till then, my Gem,*
Think of me now and then.
Godspeed my love
'Till you are mine again.”

La revanche terrifiante qui se forgeait dans son esprit ne la soulageait pas pour autant.

Les jours précédents avaient été les seuls dans sa jeunesse à pouvoir la sauver.

Avant qu'il soit trop tard.

La sauver de son passé, son présent.

Son futur.

Sauvée par une mystérieuse, douce, innocente, impuissante, fière, hétérosexuelle et esclave ultimement condamnée.

Et depuis ce moment, Lara était elle-même condamnée.

Mais c'est une autre histoire. Peut-être pour un autre jour.

Pour l'instant, l'étrange et tragique ballade de Lara et Gemma est terminée.

Fin.

*Mon amour, quelque part.

Il y aura des chants à entonner.
Bien que... la... la.
la ... la, la .. la de l'été.

... jusqu'à ce moment, ma Gem
pense à moi de temps à autre.
Bon voyage mon amour.
Jusqu'à ce que tu sois à nouveau mienne.